



Classe de CE2 CM1 CM2  
Ecole d'Auberive  
Comité de rédaction

Une année s'est écoulée,  
une autre frappe à la porte de La Montagne  
avec ses lendemains à découvrir ensemble.  
Bonne année à tous !

# Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Les Foyers Ruraux 52  
Pour un monde rural vivant et solidaire !

**Fête des bénévoles  
& grand bal**  
ouvert à tous !  
avec Urgo et les Straps!



entrée gratuite ! **samedi 27 février**  
**salle des fêtes Neuilly L'Evêque**

Le réseau des Foyers Ruraux regroupe plus de 50 associations en Haute-Marne, soit environ 2 500 bénévoles qui ne se connaissent pas tous ! Cette soirée est l'occasion de se rassembler dès 16h30 à travers un moment convivial d'échange et de partage. Quelques minutes pour présenter son association, une action, un événement ou quelques mots de son actualité ! A partir de 18h30 apéritif et repas participatif sur le principe de l'Auberge Espagnole, chaque association apporte un plat. A 21h Grand bal / concert avec le groupe "Urgo et les Straps" un vrai groupe de balloche qui propose un florilège de musique des années 60, 70 et 80, du rock, du mambo, du rythm'n blues, de la pop, de la funk, un soupçon de disco, et bien d'autres danses... avec 8 musiciens/comédiens sur scène !

Avec le soutien de la MSA Sud-Champagne et la commune de Neuilly-L'Evêque

### SOMMAIRE

HUMEUR : Révélation	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3-4
QUESTION D'AUJOURD'HUI Des propositions concrètes en direction des ados	p. 4
HISTOIRES D'HISTOIRE : Le parc automobile américain de Bourg	p. 5
PORTRAIT Anita Bourrier ouvre les portes de son univers carcéral	p. 6-7
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS : le théâtre amateur	p. 8-9
INFORMATIONS : le C.I.O de Langres	p. 9
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE Les Nouvelles Activités Périscolaires	p. 10-11

### Les pages enfants

Atelier calligraphie	p. 11
Au salon du livre jeunesse à Troyes	p. 12-13
A la découverte de Vauxbons	p. 13
L'école de Jorquenay et le harcèlement	p. 14
L'école de Cusey à l'heure de Thanksgiving	p. 15
Vivre Ici à Saint-Loup sur Aujon	p. 15
Une histoire tout droit venue de l'école de St-Loup	p. 15
Séjour à Courcelles pour les GS et CP de Longeau	p. 16
Une semaine à Courcelles sur Aujon	p. 17
La sortie en forêt	p. 18
Sécurité dans les transports	p. 18
Journée du goût à l'école de Cusey	p. 19
Salade de fruits	p. 19
Les Diseurs d'Histoires : écouter et écrire des contes	p. 19
Les ateliers à Hûmes avec les lycéens	p. 20-21
Un spectacle à Hûmes	p. 20
Journée de fête à l'école de Hûmes	p. 21
La cigogne noire à la médiathèque d'Auberive	p. 22-23

PATRIMOINE - JARDINS : L'Extrême-Orient Introduction - La Chine	p. 24-25-26
JEUX D'ÉCRITURE : Bon appétit !	p. 26
GENS D'ICI La disparition de Maurice Aubertot Julia, une centenaire joyeuse	p. 27 p. 28-29
A LA DECOUVERTE En Bretagne avec le Cercle de l'Amitié	p. 29-30
ENTREPRENDRE EN MILIEU RURAL Massages du monde à Rouvres / Aube	p. 31
VACANCES - LOISIRS SPORTIFS Formation BAFA Trail de la Vingeanne le 24 janvier 2016 Accueils de loisirs et séjours d'hiver	p. 31-32

## Révélation

« Posséder trop et posséder trop peu, cela fait également le malheur des hommes.

Mais posséder tout juste assez, est pire encore : cela fait leur laideur »

Lanza del Vasto

Révélation ou levée du voile qui obscurcit notre entendement et obère notre jugement. Une révélation est toujours marquée des stigmates de la violence la plus extrême ; c'est une entrée dans une surréalité pétrifiante, béatitude ravageuse ou souffrance ultime...

Après avoir vilipendé les partisans de Jésus, avoir assisté à la lapidation d'Etienne et débusqué les chrétiens qui se trouvaient en Syrie, Paul, sur la route de Damas fut terrassé par une vision flamboyante et se consacra à la conversion des païens. Mais personne pour lui révéler que les femmes étaient dignes de respect...

On dit que c'est après avoir reçu une pomme sur le crâne dans son verger de Woolsthorpe que Newton eut la révélation de la loi de la gravitation éternelle. C'est sur une montagne fumante parmi les tonnerres, les éclairs et le bruit du cor que Moïse reçut la parole de Dieu et la transmit à son peuple, assumant glorieusement son rôle de Prophète.

En 610, durant la nuit du Destin, Mohammed Ibn Abdallah reçut sa première révélation de l'ange Gabriel. Fort effarouché, il se confia à son épouse Khadija qui le rassura et crut à ce message Divin. Si bien que la premier musulman fut une femme...

Il apparaît qu'après une certaine élection, les hommes politiques eurent la révélation de leur impuissance. Ils avaient des oreilles mais ils n'entendaient pas les gémissements de leur peuple. Ils avaient des yeux mais ne voyaient pas la peur s'étendre et la misère ramper dans les faubourgs. Et selon une vieille et funeste habitude, ils pervertirent le langage, abîmèrent les mots, préférèrent moult mensonges et gavèrent les citoyens de fausses promesses.

Bill Gates, le glorieux fondateur de Microsoft eut récemment une fameuse révélation qui l'ébranla fortement et lui fit revêtir sur le champ la panoplie du philanthrope. Il apprit en effet que 30 000 enfants mouraient chaque jour dans le monde de causes évitables liées uniquement à la pauvreté. Y aurait-il des vies qui valent d'être sauvées et d'autres non ? Gates aurait donné plus de 30 milliards de dollars et souhaiterait faire encore plus. Pour autant, il rédige toujours ses chèques dans sa propriété high-tech de 6 000 m<sup>2</sup>, paye régulièrement ses 1 million d'impôts fonciers et se délasse en caressant la couverture du



Codex Leicester un livre écrit à la main par Léonard de Vinci et acheté environ 31 milliards de dollars en 1984. Paul Allen (co-fondateur de Microsoft) s'est délesté de plus de 800 millions de dollars. Il ne possède plus que quelques équipes de football et de basket, qu'un yacht de 120 mètres de long qui porte deux hélicoptères et un sous-marin de 18 mètres.

Ne faisons pas la fine bouche et saluons ces belles âmes ! Mais ces saines actions ne visent-elles pas à gagner quelque sublime paradis ? A racheter quelque faute honteuse ? A laver à l'eau claire les souillures de la conscience ? Pour le rachat de quelle faute ?

Le don est injuste et parfois méprisant. Seul le partage est glorieux et c'est la voie royale pour éviter l'implosion de notre pauvre monde.

D'où l'idée de demander des efforts financiers supplémentaires et proportionnels à leur fortune aux 10% des terriens les plus riches. Sans douleur et sans imposer à quiconque des sacrifices intolérables, les sommes récoltées et judicieusement utilisées permettraient de faire disparaître la misère, de réduire la maladie, de favoriser l'instruction et d'éteindre les conflits présents et à venir qui ensanglantent le monde. (Le calcul exact a été fait par l'ONU.)

L'argent n'est pas le problème mais uniquement sa scandaleuse répartition. Pourtant, taxer les ultra-riches, n'est-ce pas une forme de vol ?

Une inadmissible contrainte, une intrusion dans les affaires des autres ?

Chacun forgera son jugement en ayant à l'esprit que la majorité des colossales fortunes se sont constituées au détriment des plus pauvres et à l'occasion du pillage méthodique des ressources du tiers monde !

Pour reprendre une ritournelle à la mode : quelque chose a changé !

Quoi ? En rangeant leur conscience des hommes ont retrouvé le sens moral ! Vivement demain !

Michel Gousset

Les chiffres donnés proviennent d'un article paru dans le New York Times traduit par Olivier Postel-Vinay pour Books

Au risque de vous lire

## Le méningeoscope

Loi sur la liberté de la presse du 29 juillet 1888 consolidée le 30 novembre 2015 => L'imprimerie et la librairie sont libres.

=> Le secret des sources des journalistes est protégé dans l'exercice de leur mission d'information au public.

Les journalistes sont les vigies de notre démocratie et les garants de notre liberté de savoir. Ils sont chaque jour en lutte pour informer le Citoyen et toujours en quête de vérité. Et c'est peu dire que notre époque un peu trouble est riche en magouilles, en tricheries et en vilénies.

Mais dévoiler le dessous des cartes, dénoncer les petits (et grands) arrangements entre coquins et copains, exposer les draps pas très propres des lits de concussion ne sont pas choses aisées. 14 journalistes d'investigation en témoignent et racontent les pressions dont ils sont l'objet, les intimidations qui sont monnaie courante, les rejets et les mises à l'écart. Car dans notre beau pays, on pratique volontiers la rétention

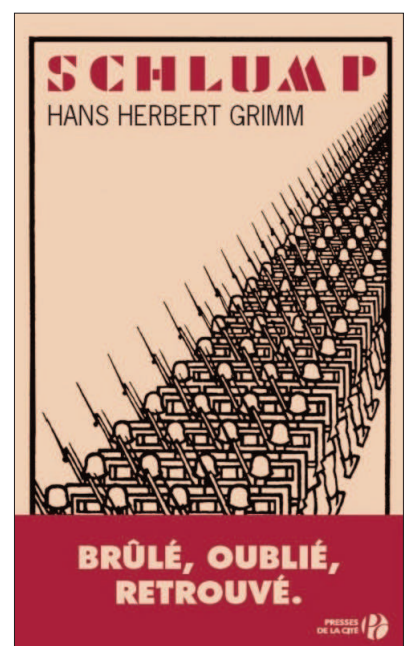


d'informations ; des portes restent closes ; parfois la menace est directe : "Je vais te tuer !" L'esprit de la démocratie ne consiste-t-il pas à "garantir la possibilité de la questionner, de la déranger, de la provoquer ?" A l'aune de ces exigences, notre pays apparaît bien en retrait des grandes nations occidentales et s'accommode volontiers du non-dit, de l'opaque et du flou. Il reste des Bastille à prendre...

**Informer n'est pas un délit**  
sous la direction de  
**Fabrice Arfi et Paul Moreira**  
Préface d'**Elise Lucet**.  
Chez Calmann-Lévy.



Schlump ! Le débraillé et par extension, le pauvre d'esprit, l'innocent intégral. Voici donc l'histoire de Schlump, volontaire dans l'armée allemande à l'âge de 17 ans et plongé dans ce cauchemar que fut la Grande Guerre, celle de 14-18 ! Après avoir assumé quelques responsabilités administratives dans des villages français en retrait des champs de bataille, il doit bientôt rejoindre le front. C'est une plongée dans l'horreur, un défilé des misères humaines. Sous un déluge de feu, une vie de rat, dans la crasse, dans la boue et la mort partout sous toutes ses formes : L'Enfer ! Schlump fait son devoir, est blessé. Se retrouve à l'hôpital puis envoyé vers l'arrière dans cet épantant pays de France où les filles sont jolies, les planqués grassouillets et les profiteurs innombrables... Viendra la débâcle, l'errance misérable sur les routes ou sur les quais de gare. Schlump a un projet : retrouver au plus vite son village. Celle qu'il aime l'aura-t-elle attendu ? Ce récit qui commence sous les fastueux auspices d'un



baiser ardent et s'achève dans un flot de sang et d'amertume, résonne comme un appel pacifiste et une révolte contre l'humaine bêtise. Une œuvre simple et magnifique ! D'abord publié en 1928, cet ouvrage fut brûlé par les nazis en 1933. Longtemps oublié, il vient d'être récemment réédité !

**SCHLUMP**  
de **Hans Herber Grimm**  
aux **Presses de la cité.**

Elles sont 31 : toutes des femmes remarquables, des conquérantes qui ont domestiqué le monde du nord au sud et de l'est à l'ouest ! Des géographes, des ethnologues, des botanistes, des écrivaines. Sous les tenues rigoureuses et les corsets bien lacés, battaient des cœurs intrépides et couvaient des ambitions farouches... Du XVI<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux années cinquante, ces femmes au caractère bien trempé ont servi la liberté et assouvi leur soif de connaissance ! Et sauf exception ou accident, ces "aventurières" ont vécu vieilles, voire centenaires. L'une d'elles - Anita Conti - morte à 98ans a résumé cette évidence : "Les femmes sont increvables !"

Retrouvez ces grandes baroudeuses généralement oubliées de l'histoire, mais parfois auréolées d'une saine réputation ( Alexandra David-Néel / Karen Blixen) dans un livre de Christel Mouchard présenté par Alexandra Lapiere dans la collection Arthaud poche :

**Elles ont conquis le monde**  
**Les grandes aventurières 1850-1950.**



#### Connexion :

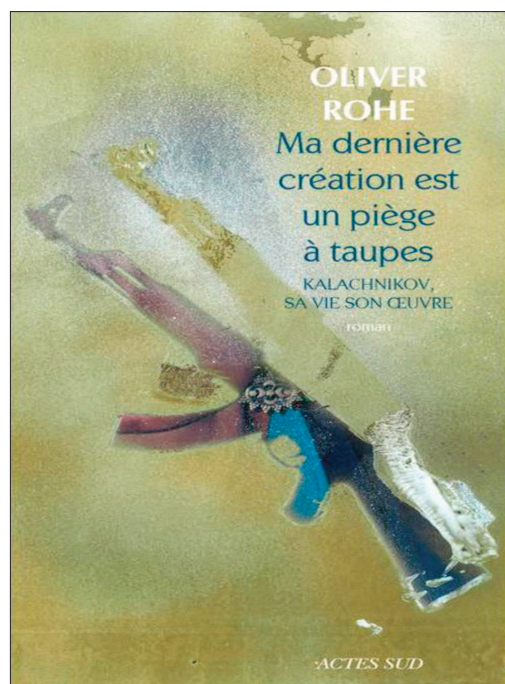
Se reporter au numéro 104 de Vivre-Ici pour l'ouvrage Rêve d'Orient.

C'était un homme doux, ordonné, raisonnable et perfectionniste. Il aimait la pêche, la chasse et les

femmes dans cet ordre ! Il employait ses loisirs à construire toutes sortes de machines, à agencer des pompes hydrauliques ou à créer d'ingénieux pièges à taupes. Il brûlait d'un amour inconditionnel pour sa patrie et rêvait d'exterminer le voisin occidental : l'Allemand ! Une vie assez étrange que celle de ce fils de koulaks qui fut déporté en Sibérie et finit par crouler sous les honneurs institutionnels !

Pour répondre à l'apparition du Sturmgewehr, fusil d'assaut très imparfait bien que de conception allemande, notre homme souvent appelé le poète, mit au point l'AK-47, l'arme parfaite, d'une simplicité et d'une fiabilité à toute épreuve produite à plus de 500 000 exemplaires et qui allait faire le bonheur des résistants du monde entier mais aussi la joie des bandits, des brigands et des terroristes de tout poil ( Au grand dam de son concepteur ! ) Il y a quelques années seulement, lorsque la production de l'AK-47 a été stoppée, faute de commandes de la part de l'Armée Rouge, les ouvriers de l'usine d'Ijevsk ont décidé de taire cette décision historique. Le père de l'AK n'y aurait pas survécu. Il est mort le 23 décembre 2013 à 93 ans, dans l'illusion d'avoir inventé l'arme qui avait permis la libération des peuples opprimés à travers le monde. Il s'appelait Mikhaël Kalachnikov !

**Ma dernière création est un piège à taupes Kalachnikov, sa vie son œuvre d'Olivier ROHE chez Babel**



Mourad Chennouf est né à Nice de parents algériens. Il n'a qu'une crainte : "devenir un vieux garçon obèse aux cheveux poivre et sel, gavé d'huile de friture." Mourad a deux sœurs : Dounia, qui, par la grâce d'un heureux mariage, réussira socialement et se hissera fièrement sur 10 cm de talons. Mais à quel prix ? Mina, elle, restera engluée dans la famille. Ah ! La famille ! Le père, le Padre, un taiseux qui léguera au fils son précepte préféré : "Un homme ça

ne pleure pas" mais qui, finalement, trahira lui-même cette règle de vie. Et puis la Mère, toujours gloussante, envahissante comme toutes les mamans du sud qui aime sa progéniture d'un amour dévorant et les gave de gâteaux et sucreries diverses. Le moindre incident prend des dimensions de catastrophe absolue : elle aura d'ailleurs la décence de mourir 2 ou 3 fois par jour.

Mourad deviendra professeur de collègue. Les portraits de ses collègues sont d'une justesse remarquable et la description du perturbateur de classe pourra rappeler des souvenirs à certains. Un livre entre ombre et lumière, entre pleurs et rires (On n'oubliera pas la scène de circoncision où le petit Mourad, ignorant et naïf, pensait qu'on allait le saigner, comme un mouton !)

**Faïza GUENE**  
**Un homme ça ne pleure pas.**  
**Le livre de Poche**



*Le Rhin, colonne vertébrale de la Germanie qui roule libre et superbe entre ses larges rives. Le Rhin, Nil de l'Occident, coupe des nations.*

Lamartine

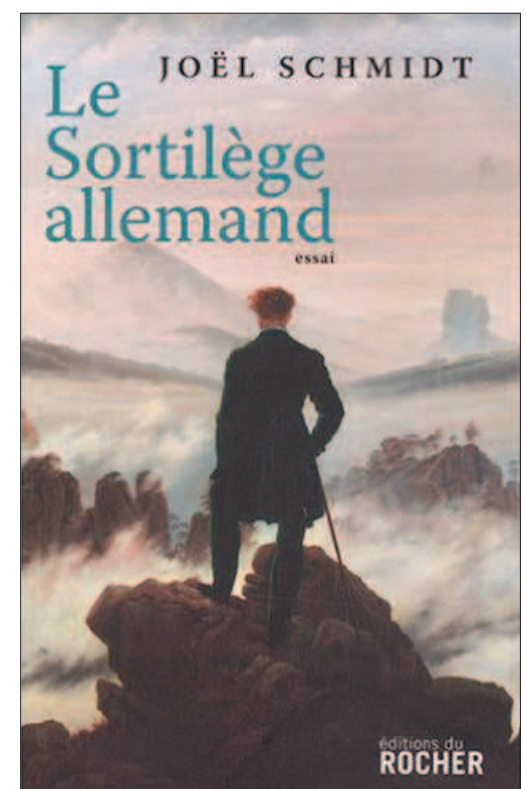
Ce fleuve de légende est tout à la fois une frontière et un marqueur d'identité ponctué de villes superbes : Mayence, Coblenze, Wesel, Cologne... Ce Rhin-là est le véritable héros d'un livre fascinant de Joël Schmidt qui s'appuie sur les mémoires de son trisaïeul Tobbie (1804-1899) pour radiographier l'âme germanique et chanter la magie allemande. C'est un fabuleux document sur les conflits qui ont opposé deux peuples au cours des siècles.

Se rappelle-t-on que les armées de Louis XIV ont ravagé le Palatinat ? Que les hussards de Napoléon, "ces brutes venues de l'ouest" se sont distinguées par de sanglantes violences,

des pillages et des viols, des incendies de villages et des représailles épouvantables ? Qu'après la défaite de Leipzig, les troupes françaises brisées et humiliées ont posé leur barda à Mayence et ont transformé la ville en une sorte de Cour des Miracles, peuplée d'indigents, de moribonds et de fous dangereux ? Le coq était alors fort déplumé !

Le lecteur comprendra mieux l'accumulation de la haine des deux côtés du Rhin et l'émergence d'un désir de revanche qui allait s'amplifier et causer bientôt des millions de morts...

**Joël Schmidt**  
**Le sortilège allemand.**  
**Essai aux éditions du Rocher.**



**Glane à la billebaude parmi les revues :**

#### Le Monde des Médias

est un bimestriel qui s'intéresse à la presse écrite, parlée et audiovisuelle. Il semble nourrir une grande inquiétude pour la pluralité de l'information tant sont rares aujourd'hui les groupes de presse indépendants des industriels et des banquiers. Au fil des articles, on appréciera cette plon-



gée éclairante dans l'âme (renaissante) de Charlie ; ce coup de projecteur sur Delphine Ernotte ( La nouvelle patronne de France Télévisions) et les commentaires affûtés autour de quelques personnalités à forte exposition médiatique : Cyril Hanouna, l'enfant prodige de la télévision ; le magnat de presse Patrick Brahi ; ou Vincent Bolloré qui n'a vraiment rien d'un guignol.

Ne boudons pas notre plaisir et pénétrons un peu plus le monde de l'Information, ses petits secrets et ses grandes omissions, ses copinages mais aussi ses héros (ses héros) qui se battent pour la liberté de dire et d'écrire.

**Le Monde des Médias.**

**Bimestriel.** En kiosque.

**Books** déniché parmi les livres du monde entier les idées qui changent le monde. Et la récolte est toujours abondante et surprenante. Dans la revue de décembre 2015, par exemple, un dossier bien étayé sur l'énorme scandale du sucre qui commence à éclater au grand jour et la remise en cause de la chasse aux aliments gras... Plus étonnant encore, des extraits du manuel d'esclavage sexuel de Daesch : édifiant ! Signalons également la très récente traduction en langue française d'un ouvrage écrit par un auteur espagnol anonyme et qui a pour titre : "Contre les Français. De l'influence néfaste exercée par la culture française sur les pays voisins notamment l'Espagne." (éditions Exils ). Ce libelle paru à Madrid en 1980 est une critique assez mordante de notre prétention bien hexagonale à posséder une culture d'exception. Books en publie un extrait significatif et pousse à la question fatale : en est-ce terminé du génie linguistique français ?



**La décroissance** le journal de la joie de vivre s'affirme comme une lecture essentielle pour déjouer les faux-semblants de nos hommes politiques et débusquer les pseudo-écologistes qui oublient leur âme devant une gamelle bien remplie. On apprendra que les événements de Molenbeek ont permis aux autorités belges d'opérer une falsification nucléaire de premier ordre et, comme on suit un enterrement de première, on suivra la marche macabre du cyber-capitalisme...

Michel Gousset

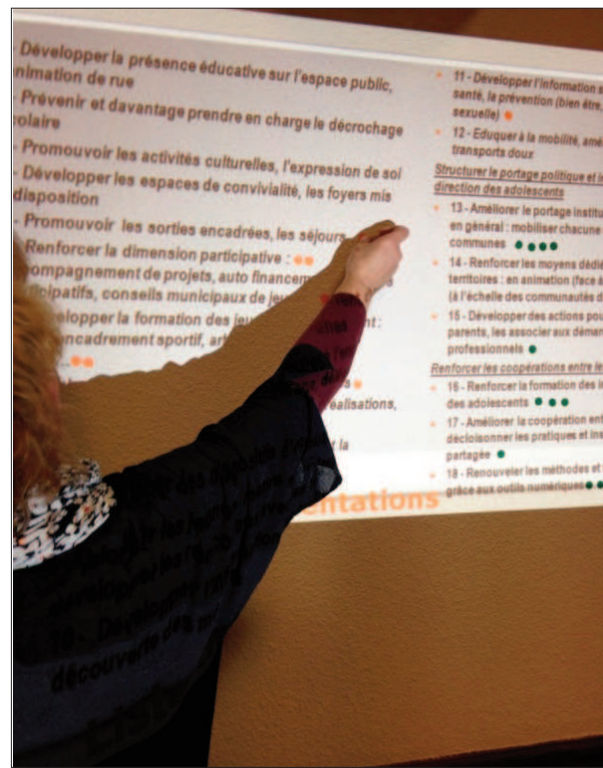


premier ordre et, comme on suit un enterrement de première, on suivra la marche macabre du cyber-capitalisme...

## Des propositions concrètes en direction des Adolescents

L'étude "Ados en milieu rural" initié en février 2015 par les Foyers Ruraux et leurs partenaires s'est conclu le 9 décembre 2015 à Langres avec une trentaine de personnes (élus et salariés des associations, élus et salariés des EPCI du territoire).

**Au menu :** données statistiques et sociologiques sur les Ados en Pays de Langres ; état des lieux de l'offre éducative existante ; synthèse des contributions des jeunes (guides d'entretiens et questionnaires en ligne) ; préconisations formulées par le groupe de travail. Ces préconisations s'organisent autour de 3 grands thèmes : L'action éducative, la coopération entre les acteurs et le portage d'une politique



**Echanges autour des enjeux prioritaires et suites à donner.**

Une action réalisée avec le soutien de : l'Etat - DRJSCS Champagne-Ardenne et la Région Champagne Ardenne dans le cadre de l'appel à projet AMI « soutien aux têtes de réseaux associatives » ; la MSA Sud-Champagne ; le Dispositif Local d'Accompagnement de Haute-Marne (Financeurs du DLA : Caisse des dépôts, Union Européenne-Fond Social Européen et Région Champagne-Ardenne)



**Christophe Moreau, sociologue accompagnant la démarche, expose les résultats de l'étude menée à l'initiative des Foyers Ruraux de Haute-Marne.**

de territoire en faveur des ados.

Les protagonistes de cette étude souhaitent poursuivre par la mise en œuvre concrète de ces priorités.

**Dès 2016,**

- parution du livre blanc des Ados en Pays de Langres ;

- mise en place de rencontres entre jeunes et élus à l'échelle des communautés de communes ;  
- mise en place d'une formation à l'intention des acteurs éducatifs.

Capucine Brésard

**Pour en savoir plus :**

Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne  
B.P. 2112 52904 CHAUMONT Cedex 9  
Tél. 03.25.32.52.80  
fdfr.52@mouvement-rural.org



**Le groupe de travail Foyers Ruraux autour de Christophe Moreau avec l'association La Montagne, l'association ACCES, Le Foyer Rural de Rolampont**

**Adhérer à l'association La Montagne, c'est nous soutenir et participer !**

Votre adhésion de 9 € pour l'année apporte votre soutien à nos actions.

**S'abonner à Vivre-Ici, c'est montrer votre intérêt pour notre journal !**

Je soussigné

Nom..... Prénom .....

demeurant à

N° ..... rue .....

code postal .....; commune .....

adhère à l'association La Montagne pour l'année 2016 et règle la somme de 9 euros.

m'abonne à **Vivre-ici Le Journal de La Montagne** pour un an 8 € ou 2 ans 16 €.

à retourner à Association La Montagne

Batiment périscolaire 8 rue de Lorraine 52250 LONGEAU

# Le parc automobile américain de Bourg



Motos et sidecars utilisables. Les hangars et les tentes en arrière plan abritent des motos en bon état.



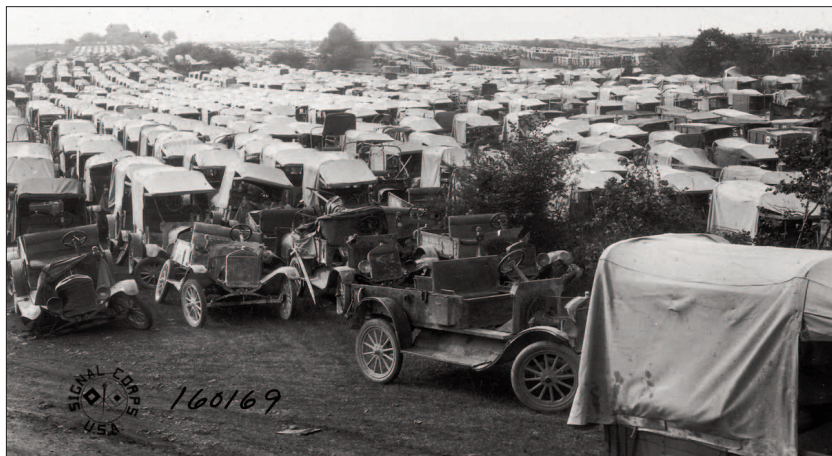
Prisonniers allemands au tri et à la récupération.



Alignement de voitures Cadillac.



Dépôt de motos et prisonniers allemands au travail.



20 acres de camionnettes Ford.

En Haute-Marne, tout le monde connaît le camp de Bourg et ses installations américaines relatives à l'Ecole des chars légers (Light Tank School) sous le commandement du lieutenant colonel George S. Patton.

Tout le monde a également en tête ces quelques photos d'alignements à perte de vue, de véhicules américains attendant patiemment une seconde vie. Mais peu de personnes ont connaissance de ce qu'était réellement ce camp et de son ampleur en 1919.

Sous les ordres du Colonel E. C. GARY, cette infrastructure a rassemblé après guerre, tous les véhicules roulants non armés de l'armée américaine en passant par le vélo réglementaire jusqu'au camion Liberty.

En exclusivité pour le journal de la Montagne, l'association pour le souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute Marne vous présente quelques rares clichés de cette installation, immortalisés par les photographes du Signal Corps Américain.

A noter que ces photos et quelques autres documents assez rares seront présentés au public dans le cadre des festivités du 100e sur notre territoire

Franck Besch  
Président  
de l'association du souvenir  
du Corps Expéditionnaire  
Américain  
en Haute-Marne  
durant la Grande Guerre

Si vous avez des renseignements complémentaires à partager sur cet article, vous pouvez contacter l'association par téléphone au 06.07.56.43.36 ou par internet à [fbesch@wanadoo.fr](mailto:fbesch@wanadoo.fr)



Colonel E. C. CARY commandant de l'infrastructure de Bourg



Vue général du parc automobile qui avait une superficie de 200 acres dont 160 pour l'ensemble des véhicules et dépôts.



Vue sur un dépôt de pneus.



Alignement de voitures Ford.



Autre vue sur le parc des camions.

# Anita Bourrier nous ouvre les portes de son univers carcéral

C'est à La Montagne qu'Anita a commencé sa vie professionnelle. Voici la suite de son parcours. Après Fleury-Mérogis, Dijon, la voici affectée à Lyon.

**Elle fut alors affectée aux Prisons de Lyon** (fermées aujourd'hui) : Saint Paul et Saint Joseph, reliées en sous-sol par un tunnel, inondable lors des grandes eaux. Pour la première fois, elle découvrait une prison d'hommes où elle fut, comme ses collègues (11 agents pour cela), responsable des parloirs avec les familles, du mardi au samedi...

Il lui fallait donc accueillir ces familles, faire preuve de vigilance tout le temps que dureraient les échanges, effectuer la fouille corporelle de la personne détenue à la sortie du parloir... celle des visiteurs par contre est interdite, mais ils doivent, eux, passer sous le portique et faire contrôler aussi le linge qu'ils apportent.

"On remarque tout de suite les familles qui ont l'habitude de venir !" ou ceux qui sont complexés, gênés de la détention d'un proche. Ceux qui viennent de loin peuvent bénéficier d'un "double parloir", c'est-à-dire d'un temps de conversation autorisé deux fois plus long.

« On apprend des choses avec les confidences de la famille... »

Il fallait faire preuve de compréhension, mais aussi d'autorité. Pas d'alimentation, ni de chaussures, seulement du linge... Certains apportaient de l'alcool. Alors, en cas de non-respect des interdictions, des sanctions étaient prises à l'encontre des

contrevenants (visites refusées pendant un certain temps).

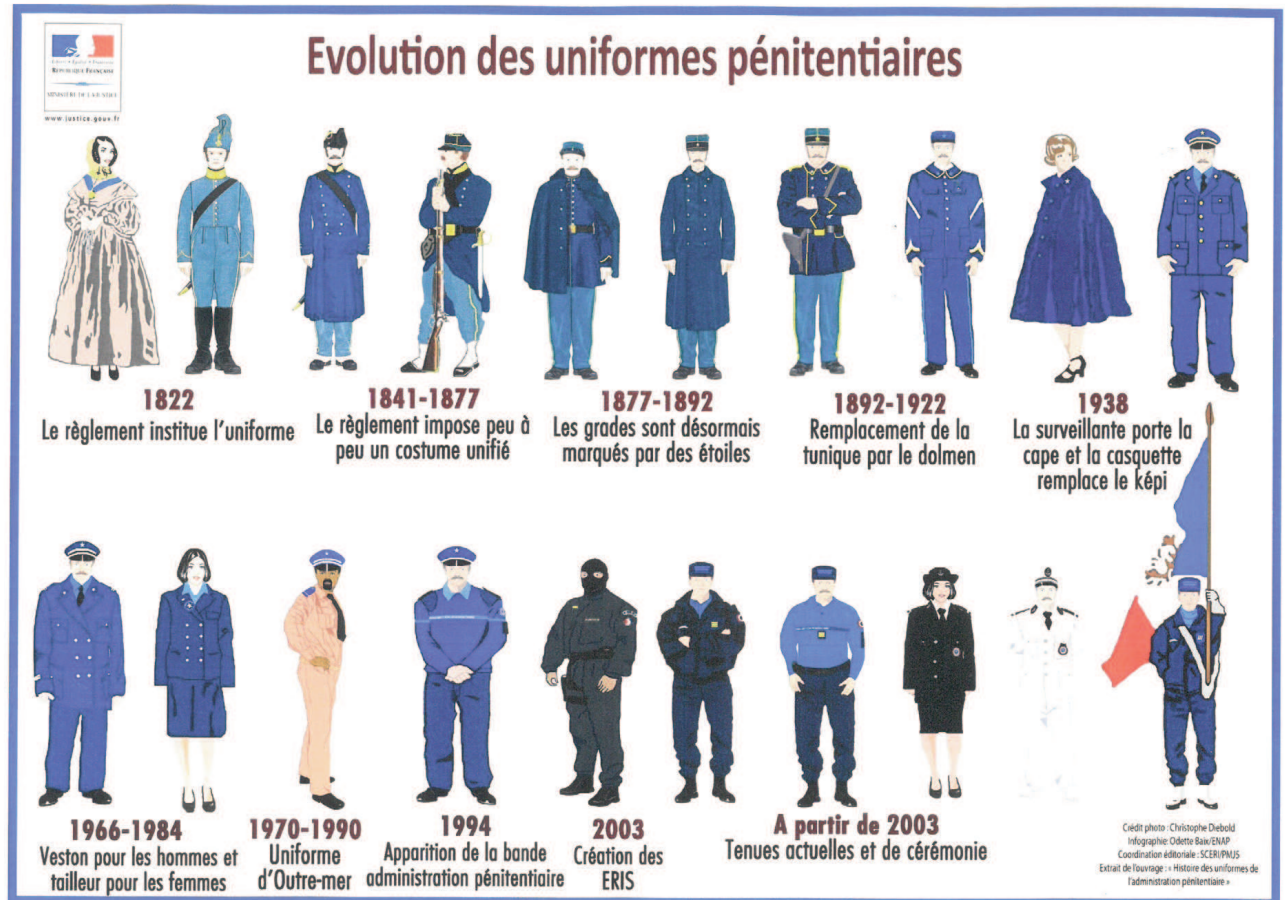
Longtemps interdit, le carnet de notes des enfants peut maintenant être apporté pour la signature parentale.

Depuis 1986-1987, les rencontres ont lieu en cabines individuelles, avec tables et tabourets, permettant échanges et contact physique. Autre innovation : la création d'unités de vie familiale pour des laps de temps de 6, 24, 48 ou 72 heures sous forme de petits appartements au sein de la prison, conçues au départ pour les personnes "condamnées définitives", c'est-à-dire connaissant la date de leur libération. Mais, pour y prétendre, il faut le mériter, être sage, avoir un bon comportement.

"A travers les parloirs, j'ai vu des choses incroyables : des gens qui essayaient de rentrer à la place d'autres... des enfants qui venaient rendre visite à leur mère et pour qui l'heure de la séparation était insupportable... des femmes qui sanglotaient le soir (et notamment le jour de la Fête des Mères...)

On fait état de beaucoup de suicides en prison, mais on sauve beaucoup de détenus ayant fait des tentatives. On fait immédiatement des massages, on donne les premiers soins, on appelle les secours...

La prévention du suicide est un souci permanent : on es-



saie de détecter les signes avant-coureurs, ce qui n'empêche pas toujours les choses d'arriver. Notre rôle est essentiellement un rôle d'accueil, de sécurité.

A l'heure de leur sortie, on a pourtant le sentiment qu'on en reverra certains. Pour quelques-uns par exemple, la prison est l'occasion de passer l'hiver au chaud plus particulièrement à Fleury. Mais on a aussi la conviction que plusieurs d'entre eux auront la faculté de se réadapter. Parmi les récidivistes, on compte beaucoup de "toxiques", d'auteurs de vols, de pratiquants du "grand banditisme", qui ont chacun un comportement différent. Les "forts" sont très discrets et on veille, au sein de la prison, à éviter les rencontres par affinités. En face des "grands", il y a du danger. Ils n'hésiteraient pas à tirer sans aucun état d'âme si l'occasion se présentait (tentative d'évasion préparée...)

**Après Lyon, retour à Dijon en tant que responsable du "quartier femmes"** pendant quatre ans, c'est-à-dire un travail consacré plus spécialement à la gestion :

- accueil des détenues à leur arrivée ("audiences arrivantes"), analyse de leur dossier qui donne des renseignements sur le jugement qui a fixé leur peine, les délégués, les expertises médicales
- préparation du service des

agents...

"Mon travail consistait davantage à gérer le personnel. J'avais moins de contacts au quotidien, et c'était une nouvelle étape de ma vie professionnelle que j'ai tout autant appréciée que les précédentes. J'éprouve quand même une grande admiration pour le personnel qui n'a fait que de la surveillance sur la courbe dans sa carrière !

Je devais néanmoins connaître les détenus en charge. J'avais à donner mon avis sur les aménagements de peine, (permissions de sortie, libération conditionnelle...), auquel cas il me fallait étudier la faisabilité du projet de la fille, et, à son retour, savoir si tout s'était bien passé".

Toute demande émanant d'une détenue fait l'objet d'un dossier étudié par une commission d'application des peines dont le juge est président. La conseillère d'insertion présente ce dossier, sur lequel le directeur d'établissement et le procureur ou son représentant donnent leur avis. C'est finalement le JAP (juge d'application des peines) qui statue.

**A l'issue de ces années à Dijon, Anita a été nommée à la Maison d'Arrêt d'Ajaccio, chez les hommes**, une population constituée de Corses qui n'appréciaient pas les étran-

gers, les Algériens et même les personnes du continent qu'ils surnommaient les "pinsouts".

"Il fallait remettre un peu d'ordre dans la maison et revenir à "un fonctionnement normal" de maison d'arrêt. On était 6 agents nouvellement nommés, avec le directeur et son adjoint. Nous devions faire tourner la boîte ! Que des hommes ! On gérait. On faisait des permanences. Ceux qui venaient du continent étaient appelés les "Pinsouts" (Intrus)."

La nuit, les surveillants n'avaient pas les clés et ne pouvaient entrer dans les cellules. Cette règle est d'ailleurs toujours en vigueur pour tous les établissements. "Si un incident survient, on appelle le chef".

"Je n'ai jamais eu de pression personnellement, à la différence des directeurs qui, eux, mentalité corse oblige, en ont une importante. Mais pour nous, ça s'est bien passé. Seulement on ne fréquentait pas certains bars ! Je me sentais même plus en sécurité en Corse qu'à Dijon où je ne me promènerais pas en uniforme dans les rues. Là, je m'habille dans les vestiaires, en arrivant.

Sur l'île, je faisais des randonnées pédestres et j'ai effectué une partie du GR 20. Je profitais de la mer... Mon séjour là-bas a donné l'occasion à ma famille de venir me voir. "



Au début du XIXe siècle, l'abbaye de Clairvaux est transformée en prison. Les moines sont alors remplacés par des détenus.

**Après un bref passage de 6 mois à Marseille, Anita rejoint Joux-la-Ville, centre de détention près d'Avalon, comptant 500 hommes et 100 femmes.**

Un centre de détention abrite des condamnés définitifs c'est-à-dire des condamnés qui connaissent la date de la fin de leur peine et n'ont pas d'autre jugement en cours. ( Ces 600 détenus requièrent la présence de 15 personnes pour le service médical avec hôpital et personnel détaché à plein temps, ainsi que 10 personnes relevant du privé pour assurer la formation professionnelle des détenus. )

Pendant une durée de 5 années (2002-2007), elle devient "formateur de personnel" (formation initiale des élèves doublée de la formation continue des agents en activité). Bien des avancées ont eu lieu depuis ses débuts dans la profession. On y travaille maintenant le tir, la self-défense, les techniques d'intervention pour savoir maîtriser un détenu agressif ou retranché dans sa cellule de manière à ne blesser personne ni le détenu ni le personnel, les premiers secours, la conduite à tenir pour les incendies. Comme les années précédentes, les détenus (maintenant appelées "personnes détenues") avaient la possibilité de participer aux activités quotidiennes : sur proposition des auxiliaires, ils assuraient le nettoyage sur les coursives, la distribution des repas, participaient aux ateliers de leur choix...

L'accord leur était donné en fonction de l'ancienneté de leur demande.

Leur travail sur les coursives est rémunéré. Pour y prétendre, ils doivent s'inscrire comme volontaires et font l'objet d'un classement sur une liste dans l'ordre des candidatures.

Mais, maintenant, ils ont aussi la possibilité de postuler pour une inscription à l'école, de prétendre à une formation professionnelle à l'intérieur de l'établissement (comme plaquiste, dans les domaines de l'électricité ou des espaces verts...)

On n'est pas que des porteclefs ! Même si ça devient difficile ! Même si la violence est là !

Nouvelle étape donc, pour elle, que de gérer un groupe de formation qu'elle qualifie à nouveau de "bonne expérience".

**En 2007, Anita tente un nouveau concours ; celui de lieutenant pénitentiaire de catégorie B,** qui lui permet d'assumer un rôle de chef de service. Après 8 mois d'école à Agen, elle reçoit une affectation à Bourgen-Bresse où elle restera de 2008 à 2012. C'est un centre pénitentiaire qui comprend un quartier "Maison d'Arrêt", c'est-à-dire abritant des détenus non encore condamnés, ou condamnés à de courtes peines, et un quartier "Centre de Détention".

"J'étais en charge d'un bâtiment dont c'était l'ouverture, avec 300 détenus et 20 surveillants chaque jour sous mes ordres. Il fallait

*tout prévoir : le règlement intérieur, le planning des agents en tenant compte de l'importance d'affecter chacun au poste qui lui incombe, le positionnement des activités... Chaque jour, à 8 heures du matin, un rapport avait lieu avec les surveillants, où se définissaient les projets et s'établissait le contact.*

*Au fil des années, la gestion du personnel devient plus compliquée. Les jeunes agents, de nos jours, se révèlent plus individualistes et se prêtent mal au travail d'équipe, n'éprouvant parfois aucun plaisir à ce qu'ils font. Certains ressentent de la peur. Tout cela demande de les encadrer davantage, de leur consacrer plus de temps.*

*Pourtant, de nos jours, les personnels recrutés passent de 8 mois à un an de formation avec de la théorie et des stages en établissement, où l'on apprend le droit, la réglementation, où l'on étudie la psychologie du détenu, où l'on pratique sport, exercices de tir...*

**Depuis 2012, Anita est "sortie" de détention. Elle fait maintenant du renseignement pénitentiaire** pour repérer les détenus considérés dangereux, susceptibles d'évasion, radicalisés religieusement ou politiquement. Ce travail, elle l'effectue sur tout le secteur concernant la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires localisée à Dijon, soit la Champagne-Ardenne, la Bourgogne, le Centre, et

*pas forcément en contact avec les détenus. C'est un travail d'équipe avec les collègues, sur le terrain. On collecte des informations pour les analyser et les transmettre à la Direction.*

Des questions ! Toujours ! Cette profession nécessite une constante réadaptation et les délits évoluent avec le temps. "La prison est le reflet de notre société. Avant, elle faisait peur ; ce n'est plus le cas maintenant.

En province comme à Paris, la morale est diluée. L'exemple des "tournantes" est révélateur : leurs auteurs n'ont pas conscience de la gravité de leurs actes, ignorent la notion d'"interdit".

La violence est de plus en plus marquée, même entre eux. On est passé de la gifle à l'arme blanche (ils se confectionnent une "pointe" avec une fourchette...) et, pour un regard mal perçu, on en vient aux mains.

Il n'y a plus de règles, plus de limites. On veut tout de suite (par exemple un transfert). Si nous refusons, nous avons du mal à nous faire comprendre et risquons l'agression.

Dans ces centres, on rencontre des auteurs d'infractions à caractère sexuel, qui nécessitent une prise en charge plus importante, des violeurs de tournante, des toxicomanes, des pervers qui peuvent être très dangereux... certains autres sont dans le déni (pour eux, c'est la vie, c'est normal..). "Ils ont occulté".

Les hôpitaux psychiatriques ayant souvent réduit leur nombre de lits d'hébergement, certains malades, de ce fait, arrivent en prison.

Différents programmes de prise en charge sont établis et on veille à la sécurité, on développe son don d'observation, on apprend à se servir d'une arme et on pense "réinsertion".

Et, au fil des ans, les conditions de détention s'améliorent. Dans le passé, les prisons étaient pleines et vétustes.

En 1987, les distributions de médicaments étaient effectuées par le directeur et le personnel de surveillance et les sœurs à Fleury-Mérogis... Depuis 1994, l'hôpital est entré dans les prisons avec la présence de médecins, infirmières, dentistes...

détachés. Des établissements neufs sont créés, avec des cellules individuelles avec douches ou pour deux personnes, beaucoup plus claires et aérées. Le détenu peut maintenant ouvrir sa fenêtre avec barreaux derrière.

En 1990, sont apparues les premières prisons à gestion privée qui ont en charge l'entretien des établissements, la restauration, les cantines, la buanderie, le travail, la formation professionnelle, le personnel pénitentiaire d'Etat étant chargé de la surveillance et de l'encadrement des détenus.

Des ordinateurs pour se scolariser ont fait leur apparition dans ces bâtiments, mais tout est détourné (ils l'utilisent pour visionner des films pornos par exemple).

La surpopulation des prisons ne semble pas un problème aussi criant que les médias le laissent entendre. "Il arrive qu'on soit contraint de mettre un matelas supplémentaire et dans ce cas, évidemment, règne une certaine promiscuité. Les surveillants ont alors moins de temps à consacrer à chaque détenu, mais ça dépend des moments, ce n'est pas le cas généralement."

Prisons, centres pénitentiaires dépendent du Ministère de la Justice (et de Madame Taubira, Garde des Sceaux actuellement). Paradoxalement, le personnel de surveillance n'a pas de contacts avec juges et avocats dont ils exécutent les décisions. "Le monde judiciaire est complètement clos". Parfois, pourtant, le juge demande un rapport, qu'on envoie par courrier ! » "Le commun des mortels ne sait pas ce qui se passe derrière ces grands murs !" dit-elle.

Elle ajoute : "Pourtant, de plus en plus, la prison ouvre ses portes et est de moins en moins close, moins qu'il y a 20, 30 ans, mais elle continue à interroger l'imaginaire de chacun. Il n'empêche :

**" J'aime ce que je fais, et je n'ai pas honte de ce que je fais ! "**

Propos recueillis par Marie-Rose Prodhon



*Cellules privatives installées à l'étage et dans les combles du grand cloître à Clairvaux, suite au vote en 1975 de la "loi cellulaire". L'expression "cages à poules" est inspirée des cellules où étaient enfermées les prostituées de la maison d'arrêt de Saint-Lazare, à Paris.*

plus de 20 établissements. Elle travaille avec des collègues au sein de la prison et est amenée à se déplacer sur tout ce secteur soit 20 établissements. "On est dans l'observation, et



## La Joyeuse Compagnie remet ça !

Un 20<sup>ème</sup> programme de théâtre est sur les rails, porté par 16 comédiens bien décidés à dérider les salles, donner du plaisir à tous ceux qui aiment et encouragent les spectacles vivants. Les textes retenus, tous d'auteurs contemporains, racontent des histoires loufoques, déli-rantes, amusantes, des tranches de vie dans notre société d'aujourd'hui : un mariage, un repas entre amis, une recherche de travail. Ajoutons le sketch d'un défenseur des hommes opprimés par leur femme, et celui d'une prof...très compréhensive et particulièrement per-missive, et le voyage au pays de la poésie et de la comédie peut commencer. Attachez vos ceintures. Le rythme est soutenu et les surprises se bousculent !

### 20 ans sur les planches !

C'est en 1996 qu'un premier spectacle de théâtre est présenté au foyer rural. Une poignée de comédiens amateurs, tous du village, tentent l'aventure. Parmi eux, **Jérôme, dit Bozo**, 28 ans alors, mécano de formation, aujourd'hui opérateur sur machine numérique. Pas vraiment un débutant puisqu'il avait fréquenté assidument les ateliers théâtre-enfants proposés par le foyer rural, mais pas non plus doué d'aptitudes particulières pour briller sur scène. Il n'avait pas aimé l'école, ni les devoirs, ni les leçons, mais le théâtre lui plaisait, l'apprentissage laborieux des textes ne l'effrayait pas et constitue aujourd'hui encore, répétitions oblige, l'un des rares motifs qui lui font quitter son jouet préféré, le VTT !

Toujours sur les planches 20 ans après, il est un des piliers de la troupe. Souriant et rigolard, silhouette tout en rondeur, il possède ce franc éclat de rire communicatif, cet air de vouloir se marrer en douce dès que l'occasion se présente. Une vraie bonne nature. Il a tout joué : farces paysannes, vaudevilles, comédies burlesques, textes de la littérature théâtrale ; il a donné sa voix à un bébé, un curé, un jeune marié, un soldat, un homme préhistorique, un serveur ou un gentilhomme. Il dit aujourd'hui que le théâtre lui a beaucoup apporté, qu'il a progressé, petit à petit, en travaillant avec les metteurs en scène. Un spectacle sans lui n'est maintenant plus concevable. Accroche-toi Bozo, la troupe compte sur toi !

### Joël Pommerat : un auteur discret qui déplace les foules.

Joël Pommerat a découvert le théâtre au Collège à 13 ans, grâce à son professeur de français. Aujourd'hui, a 53 ans, le comédien mais surtout l'auteur, connaît un grand succès public et critique. Depuis 10 ans, Il enchaîne les créations et les tournées avec sa Compagnie, sonde au fil de ses pièces le mystérieux lien qui tient deux êtres ensemble et ausculte en quelques minutes des situations cruelles et drôles. Il a reçu de très nombreux prix, récompenses et distinctions pour son théâtre profondément ancré dans le monde contemporain et dont les personnages représentent un condensé de la société d'aujourd'hui.

### "Le mariage"

(extrait d'une pièce au titre énigmatique, "*La réunification des 2 Corées*" écrite en 2013), est l'un des textes joué cette année par La Joyeuse Compagnie et interprété par 6 comédiens. Le sujet : une future jeune mariée découvre que son promis a vaguement flirté avec chacune de ses quatre sœurs, vingt ans auparavant. Ou comment l'échange d'un baiser peut dynamiser les relations au sein d'une famille. A découvrir.

Annick Doucey







### " Les Baladins "

#### de Perrancey les Vieux Moulins

- vendredi 11 et samedi 12 mars 20 h30

salle des fêtes de **Beauchemin**

- vendredi 18 mars à 20h30 salle des fêtes de **Peigney**

- vendredi 1 avril à 20 h30 salle des fêtes de **Leffonds**

- samedi 2 avril à 20 h30 salle des fêtes d'**Aprey**

- dimanche 10 avril à 14 h30 salle des fêtes de **Torcenay**

- samedi 23 avril à 20h30 salle des fêtes de **Sacquenay (21)**

- dimanche 24 avril à 15 h auberge du lac à **Saint-Ciergues** (réservations au 03.25.87.39.12)

- samedi 30 avril à 20h30 salle des fêtes de **Dampierre**

#### La Joyeuse Compagnie de Villegusien a 20 ans.

#### La troupe présente son spectacle

#### "Attachez vos ceintures!"

suite de petites comédies et textes humoristiques

de Gilles Dyrek, Régis Porte, Fabien Arca,

Olivier De Benoist, Joël Pommerat

- samedi 20 février à 20h30 et dimanche 21 février à 15h au Foyer Rural à **Villegusien**

- samedi 27 février à 20h30 au foyer culturel à **Longeau**

- samedi 5 mars à 20h30

et le dimanche 6 mars à 15h au Théâtre de **Langres**

- samedi 19 mars à 20h30 à la Maison du Peuple à **Orcevaux**

- samedi 2 avril à 20h30 à la salle Dadant à **Vaux/Aubigny**

- samedi 9 avril à 20h30 au Centre socio-culturel à **Chalindrey**

#### La Compagnie de la Cerise d'Orcevaux

jouera cette année 2 comédies :

#### La perle rare et La voyante n'y voit plus clair

dans ses locaux à **Orcevaux**

- en janvier : vendredi 29 et samedi 30

- en février : samedi 13, samedi 20, samedi 27

#### La troupe d'Aprey

présentera une comédie pour enfants écrite par Florence Bonin :

"La potion magique" jouée par 9 enfants de 6 à 11 ans suivra une comédie de Francis Poulet : "L'institut, les cancras et les parents..."

" Dans cette pièce nous retrouvons adultes et enfants lors d'une réunion de Parents d'élèves ou si vous préférez une réunion de parents de cancras... Pour terminer : une comédie écrite par Gilles Goiset : "Essai transformé". Le ballon, oui... mais lorsqu'il n'y a plus que le ballon qui compte, la maison en souffre..."

**Samedi 20** à 20h30 et **dimanche 21 février** à 14h30 à **Aprey**

**Samedi 27 février** à 20h30 à **Esnoms au Val**

**Samedi 5 mars** à 20h30 à **Aprey**

**Samedi 12 mars** à 20h30 à **Leffonds**

**Samedi 19 mars** à 20h30 à **Vaux sous Aubigny**

**Dimanche 20 mars** à 14h30 à **Aprey**

## Le Centre d'Information et d'Orientation de Langres



Le CIO de Langres dépend du ministère de l'éducation nationale. Il est financé par le Conseil Départemental de Haute-Marne. Il est ouvert gratuitement aux jeunes scolarisés ou non,

aux parents, aux étudiants et aux adultes à la recherche d'une formation. Il participe au service public régional pour l'orientation (SPRO) pour répondre aux besoins des usagers en matière d'orientation. Il contribue à la prévention de l'échec scolaire, à l'insertion professionnelle et à l'amélioration des niveaux de qualification. Il apporte son concours aux actions d'éducation à l'orientation et à l'information des élèves des établissements scolaires dès le collège.

### Son rôle consiste à favoriser :

- l'accueil de tout public et en priorité des jeunes scolarisés et de leur famille
- l'information sur les études, les formations professionnelles, les qualifications et les professions
- le conseil en orientation : entretiens individuels pour aider la personne à mieux se connaître, un bilan d'orientation approfondi est possible avec des logiciels d'aide à l'orientation
- les démarches des publics à besoins particuliers (reconnaissance MDPH, positionnement des enfants nouvellement arrivés en France...)
- l'observation, l'analyse des transformations locales du système éducatif et des évolutions du marché du travail et la production de documents de synthèse à destination des équipes éducatives ou des élèves
- l'animation des échanges et des réflexions entre les partenaires du système éducatif, les parents, les jeunes, les décideurs locaux et les

responsables économiques à travers des forums avec des anciens élèves/des professionnels, des rencontres de professionnels

### Chaque CIO possède :

- un fonds documentaire sur les enseignements et les professions
- un service d'auto-documentation permettant à toute personne accueillie au CIO de consulter des documents à partir de ses intérêts et de son niveau scolaire (ONISEP, CIDJ, L'Etudiant, Alternative Economique, ...)

Le CIO de Langres, c'est une directrice, 3 conseillers d'orientation-psychologues et 1 personnel administratif. Les conseillers d'orientation-psychologue travaillent également dans les établissements scolaires du district pour accompagner les jeunes dans leur projet d'orientation. Titulaire du diplôme de psychologue, ils sont soumis au secret professionnel.

### Innovation : Zoom sur les métiers de demain

Pour faire face à la concurrence mondiale, les entreprises industrielles doivent sans cesse innover. Celles qui perdurent dans le temps sont celles qui sont capables de proposer un produit plus compétitif et correspondant aux besoins de ses clients.

Si dans tout le secteur de l'industrie, les entreprises recrutent toujours des soudeurs, des mécaniciens, des techniciens de maintenance, des usineurs ou des chaudronniers, l'évolution de la technologie et des matériaux obligent les entreprises à revoir leurs façons de travailler, de produire et de concevoir. Les métiers existent toujours mais la manière de travailler n'est plus la même. Les entreprises devront donc former plus de techniciens et d'ingénieurs qu'aujourd'hui, capables de s'adapter à ces évolutions.

Les métiers industriels du futur exigeront des compétences différentes. Si aujourd'hui le salarié travaille avec l'acier, il devra être capable de travailler demain le composite et des alliages nouveaux. De même, l'essor de l'électronique embarquée va aussi impacter la façon de concevoir et d'exercer les métiers. Les entreprises vont demander de la part de leurs salariés d'être plus polyvalent dans leurs activités et de s'adapter rapidement à la nouvelle technologie. La formation tout au long de la vie prend alors tout sens pour les années à venir.

L'organisation du travail change également, avec le développement du mode projet et l'utilisation des nouvelles technologies. Maintenant, les tests sont effectués grâce à des simulateurs de réalité virtuelle augmentée et la production à l'aide de robots et de machines à commandes



numériques. Si ces évolutions permettent de meilleures conditions de travail des salariés, elles favorisent également le travail en équipe.

L'autre donnée importante est le produit. Il doit être réfléchi dès sa conception pour intégrer sa fin de vie. De nombreux métiers autour de

l'éco-conception se développent. Ils sont liés au recyclage des produits, au développement de nouveaux matériaux plus légers, à la transformation des métaux (pour une production plus propre) ou encore à la réponse aux enjeux énergétiques de demain.

Du fait de la globalisation de l'économie, la plupart de ces métiers portés par l'innovation nécessitent la pratique de langues étrangères. Les marchés se déplacent vers les pays émergents et les industries recherchent des techniciens, des commerciaux et des chargés d'affaires prêts à voyager à l'international.

Les industries technologiques promeuvent les métiers techniques auprès des femmes. Les entreprises les plus féminisées sont aussi les plus performantes. Les filles peuvent entrer dans toutes les formations proposées en Haute-Marne du CAP au diplôme d'ingénieurs en formation initiale (lycée, UTT) ou continue (GRETA) et en apprentissage (CFAI). Se renseigner auprès du CIO.

### Horaires d'ouverture :

du lundi au vendredi : 9h-12h/14h-18h

Sur rendez-vous en après-midi

Ouvert pendant les congés scolaires :

du lundi au vendredi 9h-12h/14h-17h

CIO Langres

2 Place des Jacobins 52200 LANGRES

Tél. : 03.25.87.22.05 E-mail : cio-langres@ac-reims.fr

Site : <http://www.cio-langres.fr>

## Zoom sur des activités NAP

### "Tire, tire l'aiguille"

Si la plupart des activités NAP sont assurées par des personnels spécialisés rétribués, certaines disciplines sont prises en charge par des bénévoles. C'est le cas des ateliers couture donnés à Saints Geosmes le vendredi après-midi et à Longeau le jeudi tantôt. On peut donc saluer l'implication de ces volontaires dont on connaît "l'esprit Montagne" bien affirmé, puisqu'il s'agit de Marie-Claude Gay et de Danielle Rol, toutes deux membres du Conseil d'Administration depuis de longues années. Elles se sont adjoint l'aide de Josiane Gonzalvez, de Hûmes, une amie de Marie-Claude, très forte dans tout ce qui touche aux activités manuelles.



*"C'est un atelier tout simple qui apprend à connaître l'univers du bricolage avec du tissu, de la laine et des accessoires utilisés en couture et tricot."*



La première période de ces séances de trois mois, joliment appelée "Laine et Tissu", s'est effectuée du 4 septembre au 4 décembre. A Saints Geosmes, elle concernait 9 enfants de CP.

Mais, la valeur n'attendant pas le nombre des années, ces jeunes apprentis se montrent très habiles (*"et les garçons particulièrement"*), constatent les intervenantes), à en juger par la régularité et la diversité des points réalisés.

*"Ils ont appris très vite, plus vite que les grands"*, confient encore leurs "professeurs".

Il faut convenir qu'ils sont bien encadrés : une adulte pour trois enfants ! Toujours très vigilantes, toujours prêtes à conseiller, à rectifier si besoin est, à résoudre les

inévitables problèmes de nœuds, à redonner du fil... Une proximité qui établit une relation avec les enfants et contribue à ce qu'ils soient toujours occupés. *"Trois enfants, c'est bien. Cela évite les longs temps d'attente en cas de problèmes techniques !"*

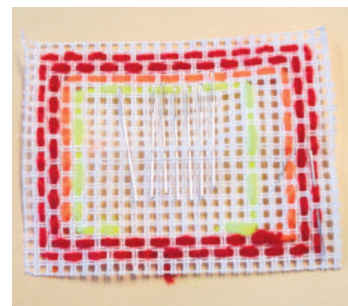
Les séances ont débuté avec les apprentissages de base, comme savoir tenir une aiguille, effectuer de points avant, coudre des boutons... Et, avant la Toussaint, la réalisation d'un joli éléphant en canevas a été la synthèse de toute ces notions. Joliment décorées de boutons, justement, les deux pièces qui le constituent ont été assemblées presque en entier, juste ce qu'il faut pour permettre ensuite le rembourrage...

C'est là, par ces points de couture, qu'on jugeait de l'habileté étonnante des enfants !

Noël approchant, ce devait être, selon le choix des élèves, des petits bonshommes en mousse, ou des anges, ou des sapins avec des pommes de pin... Qu'en aura-t-il été ?

Visiblement, les enfants prennent grand plaisir à ces activités et le temps, pendant ces séances, passe très vite... Le cycle des séances couture terminé, gageons qu'il leur restera, en plus des jolis objets réalisés, l'étonnement d'être capables de réaliser de bien belles choses, variées, et l'envie de poursuivre ces découvertes.

Marie-Rose Prodhon



### Les NAP en chiffres :

443 enfants pratiquent chaque semaine avec La Montagne  
2 ou 3 h d'activités NAP  
- 13 enfants à Heuilley-Cotton  
- 42 enfants à Villeguisien  
- 168 enfants à Longeau  
- 134 enfants à Saints-Geosmes  
- 86 enfants à Saint-Ciergues, Perrancey, Hûmes, Jorquenay.

Cela représente chaque semaine 66 groupes d'enfants en activités qui sont encadrés par près de 45 personnes : animateurs périscolaires, éducateurs sportifs, artisans, responsables de bibliothèque, intervenants extérieurs, enseignants volontaires, ATSEM...

### Qui se cache derrière les NAP ?

Les NAP se poursuivent. Les enfants se sont repérés dans le temps, ils savent quand ils auront activités ! Ils connaissent certaines des personnes qui les encadrent et leur font découvrir et pratiquer avec enthousiasme de nouvelles activités qui favorisent leur expression, leur participation, leur épanouissement et leur développement avec et par les autres.

Lucile apporte de nouveaux thèmes et techniques en arts plastiques, Marie-Christine arrive les bras chargés d'osier. Laurence, Pernelle et Emmanuelle sont nouvelles, l'une initie à la calligraphie, la deuxième est potière et la troisième est passionnée de musiques. Sylvain a de nouveau ouvert les portes de son restaurant pour un atelier cuisine. Stéphane a sorti les arcs et Simon les raquettes et les tables de tennis. On continue d'ouvrir des livres, d'écouter des histoires, de dessiner, coudre, courir, sauter, danser, jouer, frapper

dans la balle, faire tourbillonner des rubans, tapoter sur un clavier d'ordinateur, faire résonner le djembé... Derrière tout cela, une organisation et un chef d'orchestre, Lionel, qui coordonne, garde le lien avec les enseignants, interroge chacun des intervenants sur leur besoin, se rend sur place vérifier que tout fonctionne bien, prépare les plannings, est l'interlocuteur des services des collectivités et de l'Etat, la CAF. Les comités de pilotage vont se réunir en janvier et février. Un point sera fait avec les représentants des parents, l'Education Nationale, les élus, les associations, les partenaires de l'école, chacun ayant sa place et son rôle.

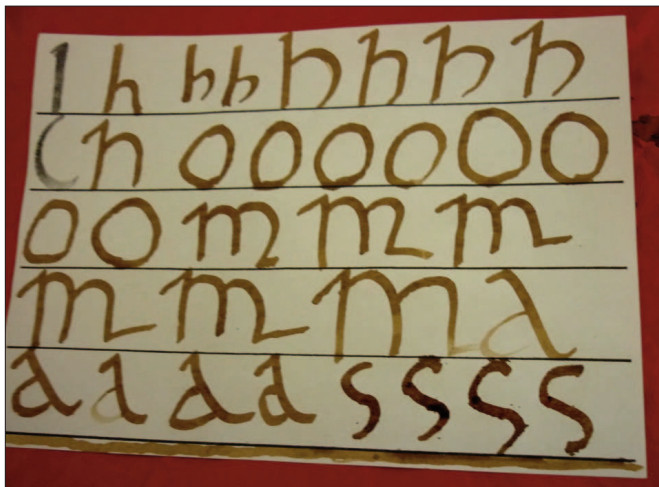
Vivre ensemble dans un respect mutuel, cela s'apprend et se vit aussi dans les activités éducatives. C'est aussi apprendre à être citoyen dès aujourd'hui.

J. Pagani

# Atelier calligraphie

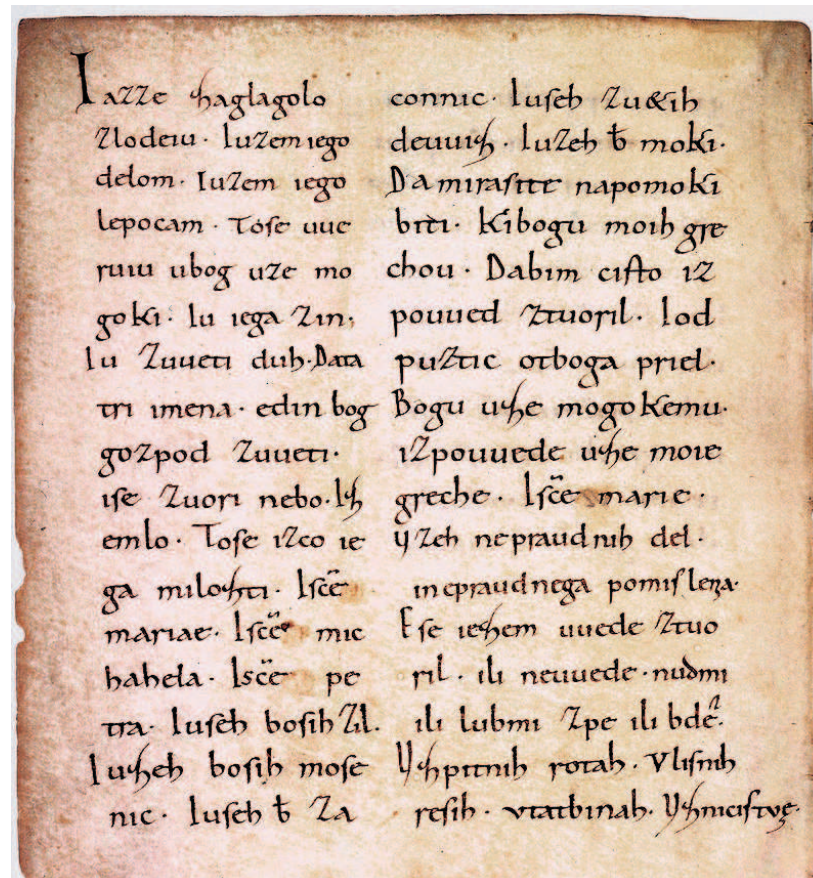
La calligraphie est l'art d'écrire avec de belles lettres. Cette façon d'écrire date du Moyen Age à l'époque de Charlemagne.

Les lettres tracées s'appellent alors **des minuscules carolines** ; à cette époque, il n'y avait pas toutes les lettres de l'alphabet. Le j, le k, le v et le w n'existaient pas.



Au Moyen-Age, les moines effectuaient un travail de copie de manuscrits. Il fallait être très appliqué, se concentrer et être soigneux pour limiter les erreurs et proposer un texte bien lisible.

L'outil utilisé en calligraphie s'appelle **un calame**. Avec Laurence Remongin on a utilisé une pousse de bambou taillée et du brou de noix qui remplace l'encre de Chine et ne tache pas les vêtements.



Exemple de manuscrit copié par un moine.

## Notre projet en calligraphie durant les NAP :

Réaliser un livre accordéon sur les animaux du lac de la Mouche

Après avoir peint le fond du lac en aquarelle sur une grande bande de papier, les enfants se sont entraînés à écrire puis décorer la première lettre du mot choisi. Cela s'appelle **une enluminure**.



Pour bien manipuler le calame, nous avons fait des essais avec le nom de notre animal.



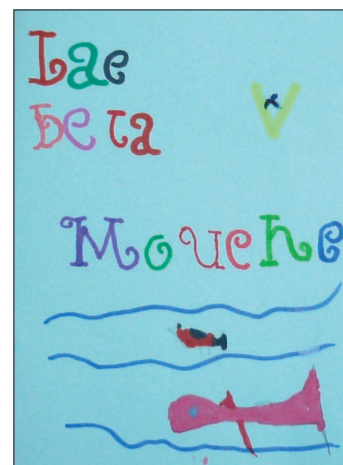
La calligraphie est une écriture différente de celle du quotidien car les lettres ne sont pas attachées. On écrit les lettres côte à côte.

Pour tracer une lettre, il y a souvent plusieurs étapes.

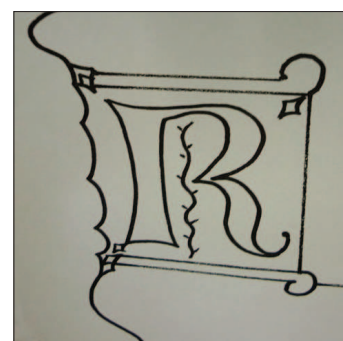
Par exemple : un e se fait en trois étapes

- d'abord tracer "comme un c"
- puis une barre horizontale
- finir "l'arrondi en haut à droite" pour fermer le e.

Une fois le nom écrit sur notre livret, chacun a décoré la couverture de son petit livre avec des motifs colorés.



Ce travail demande du soin et de la concentration mais c'est très joli.



**Classe de CE1-CE2  
Ecole de Saint-Ciergues**

## Quelques images des NAP arts plastiques :

Les aquariums et des bouquets des CP-CE1 de Sts Geosmes avec Lucile Sevrette-Martin





# Au salon du livre de jeunesse à Troyes

Jeudi 8 octobre, accompagnés par la classe de CP et la classe de moyens-grands nous sommes allés au salon du livre à Troyes.

Nous avons été impressionnés quand nous sommes entrés dans l'espace Argence car il y avait beaucoup de livres partout et aussi beaucoup de monde.



*L'espace Argence, un vrai salon du livre !*



*Nous avons pu nous asseoir pour découvrir des albums, des documentaires et même les lire !*

Les maitresses nous ont lu aussi des histoires. Nous avons retrouvé des livres que nous connaissions déjà comme les Trois brigands. Romane a vu le livre Vice Versa qu'elle avait vu au cinéma.

Ensuite, nous sommes allés au 1<sup>er</sup> étage pour voir les expositions : les Schroumpfs, les Trois brigands, des illustrations d'albums... Il y avait des jeux et une très grande affiche des Trois brigands !



*Pause photo devant "Les trois brigands" de Tomi Ungerer*



*Les CP prennent le temps de regarder les expositions.*



Les cadres de **Kimiko** nous ont plus. Cette artiste fabrique ses illustrations avec des papiers découpés et collés comme les décors d'un théâtre.

**Classe de CE1 - Ecole de Saints-Geosmes**



Après le pique-nique, les CE1 avaient

## Rendez-vous avec

## Fanny Ducassé.

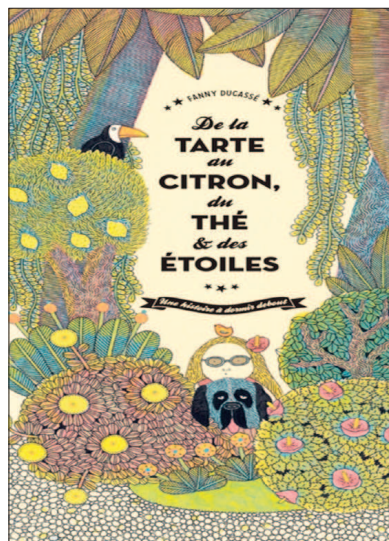
C'est une auteur-illustratrice. Après nous avoir parlé de son album Louve, nous avons pu lui poser des questions sur son travail. Elle est très belle et très gentille.



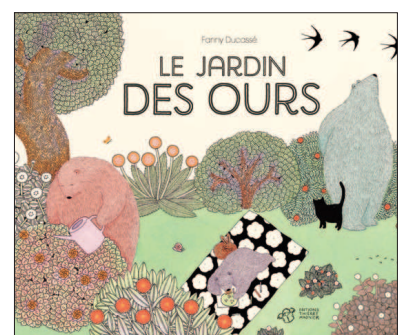
Ensuite, Fanny nous a donné une feuille de dessin et nous devons imaginer la forêt de Louve. Nous pouvions dessiner, colorier, découper des animaux, coller des feuilles d'automne. Nous devons seulement utiliser les couleurs d'automne car Louve adore la couleur que prend la forêt en automne. Certains ont donné un titre à leur dessin et ont même écrit quelques phrases pour raconter une histoire. Clara a dessiné Louve, Louis a mis des lunettes à son renard, Clément et Thiméo ont rassemblé leurs dessins pour faire une grande histoire. Pour finir, nous devons montrer notre dessin aux autres et à Fanny.



*Il y avait une fois, tout au fond de la forêt, une jeune fille rousse qui vivait parmi les renards. Louve se mêlait à eux aussi facilement que le chocolat se mêle au lait, car les animaux de feu savaient la reconnaître. Mais Louve est l'objet d'une étrange malédiction : ses cheveux s'enflamment dès qu'elle se laisse submerger par ses émotions. Un beau jour, Louve fait une rencontre qui va changer sa vie, la rencontre d'un gars-loup...*



## D'autres livres de Fanny Ducassé



## Les grands de la maternelle au salon du livre

Jeudi 8 octobre 2015, nous avons pris le bus pour nous rendre au salon du livre à Troyes. En arrivant nous avons d'abord regardé et acheté des albums.

Ensuite nous sommes allés regarder les expositions: "Explorons la forêt des trois Ours", "les livres Pop'Up de Kimiko" et "les Schtroumpfs".

Puis nous avons pique-niqué.

En début d'après-midi on est allé voir un beau spectacle : "Petits contes pour petits", quatre albums mis en scène avec des marionnettes fabriquées avec des objets du quotidien.



## Rencontre avec l'auteur illustrateur Emile Jadoul



Après le spectacle de marionnettes, Emile Jadoul nous a reçus. Nous étions impatients et curieux de le rencontrer. C'est lui qui a écrit et illustré: "Poule mouillée", "Juste un petit bout" et "Ma maison", les albums amusants que nous avons étudiés et mis en scène en classe.

Emile Jadoul nous a d'abord lu une de ses histoires: "Gros pipi", et il a dessiné "Léon le pingouin" son personnage. Et nous l'avons imité. Il fallait faire un ovale, deux pattes, deux ailes et deux yeux avec l'index trempé dans la peinture noire; le nez avec du jaune et les joues avec du rouge.

Pour terminer Emile Jadoul nous a lu encore quelques unes de ses histoires et a dessiné de belles dédicaces sur nos livres.



Nous avons passé un très bon moment et nous sommes rentrés à Saints-Geosmes avec nos "Léon" pour les accrocher dans notre classe.

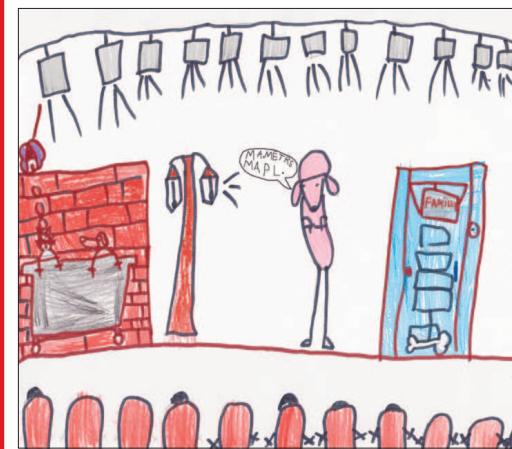
Merci Emile Jadoul !

**Classe de GS**  
**Ecole de Saints-Geosmes**



Les CP sont allés au théâtre voir le spectacle **"Joyeux Noël, chien pourri"**.

C'est l'histoire d'un chien qui s'appelle Chien pourri et du chat Raplapla. Ils vivent dans une poubelle et ils veulent passer Noël dans une vraie maison. Ils arrivent dans la maison de Jean-Noël Noël et de Marie-Noël Noël, qui sont deux enfants trop gâtés.



Heureusement une petite fille pauvre, Serpillère, vient aider Chien pourri et Raplapla.

Nous avons aussi pu relire cette histoire dans un livre de Colas Gutman.

**Classe de GP**  
**Ecole de Saints-Geosmes**

En début d'après-midi les moyens grands sont allés voir un beau spectacle :

**"Petits contes pour petits"**

quatre albums mis en scène avec des marionnettes fabriquées avec des objets du quotidien.



## A la découverte de Vauxbons.

Mardi 24 novembre, les enfants de maternelle sont allés découvrir Vauxbons. La maman de Siloé, Sarah, nous a accompagnés et Nelly a conduit le bus.



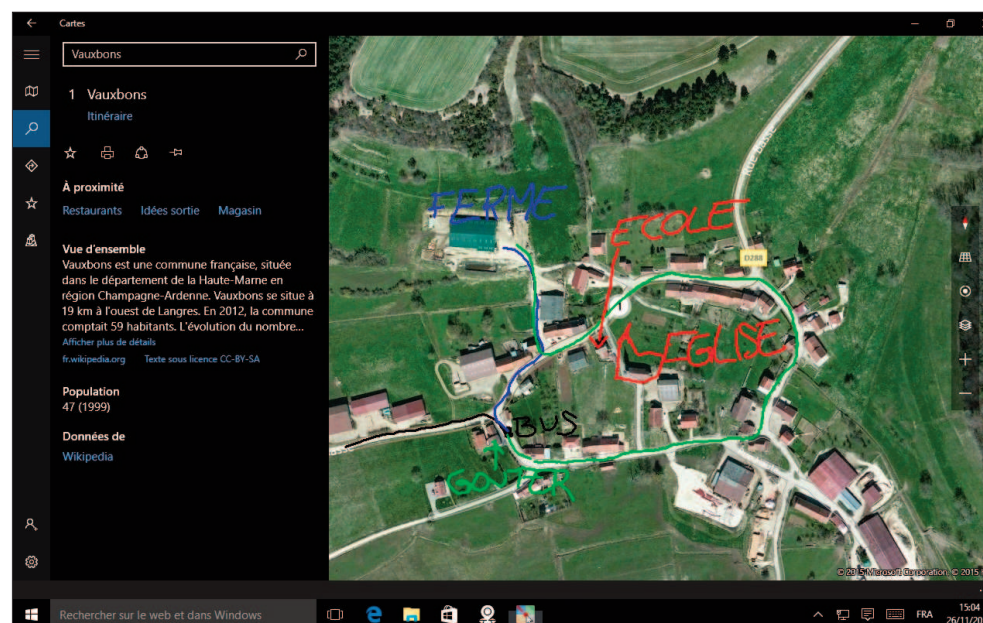
La ferme



Les veaux



Les vaches et leur repas



L'ancienne école et l'église

Nous sommes d'abord allés visiter la ferme du papa de Mathéo.

Dans cette ferme, il y a des vaches, des veaux et des taureaux. Ils font du lait qui part pour faire du fromage.

Ensuite, nous avons fait le tour du village à pied.

Nous avons vu une ancienne école, une église, plusieurs fermes et des maisons qui servent d'habitation.

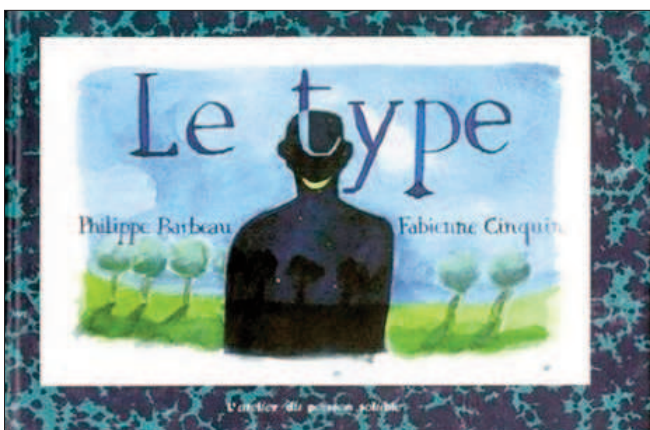
Enfin, Monsieur le Maire - c'est le chef du village - nous a offert un goûter dans la salle des fêtes.

**Classe maternelle - Ecole de Saint-Loup sur Aujon**

## L'école de Jorquenay et le harcèlement

Les élèves de la classe de CM1-CM2 ont travaillé sur un album de la littérature de jeunesse intitulé "Le type" de Philippe Barbeau (auteur) et de Fabienne Cinquin (illustratrice).

L'album présente des "pages arrachées au journal intime de Philippe Barbeau", qui relatent les confessions d'un narrateur animé de pulsions de violence à l'égard d'un homme de la rue. Ce "type" ne lui a rien fait de spécial. Juste, il ne sait pas sourire, ni rêver, ni aimer. Le narrateur lui jette la pierre, au sens propre. C'est une vieille dame qui la reçoit. Une dame qui raconte des histoires et saura, par son sourire et son regard, transformer la haine en tolérance



A travers cette histoire, les élèves ont pu découvrir comment transformer la haine en tolérance chez une personne. Ce travail s'est accompagné d'une discussion autour du harcèlement dont sont victimes de nombreuses personnes dans leur vie quotidienne. Ils ont pu parler de situations dont ils avaient entendu parler et comprendre ce qu'est le harcèlement. Les enfants ont bien compris qu'il faut lutter contre le harcèlement car il peut être dévastateur...

### Qu'est-ce que le harcèlement ?

Le harcèlement c'est que plusieurs personnes s'attaquent à une personne, lui disent des choses méchantes... **Justine CM1**

Le harcèlement c'est quand une personne n'arrête pas de dire des méchancetés... puis ça peut aller jusqu'à se tuer.

**Ludivine CM1**

Le harcèlement c'est quand une personne te fait des choses très mal, il le fait tous les jours.

**Léa CM2**

Le harcèlement est une action qui se répète sur la même personne; à force la personne en a marre et elle n'ose pas en parler.

**Lily CM2**

Le harcèlement c'est un groupe de personnes qui se retourne contre une seule personne plus faible.

**Malo CM2**

Le harcèlement c'est quand on se moque des gens... et les gens ne supportent pas trop donc ils peuvent se suicider.

**Clémence CM1**

### Voici l'histoire résumée

#### Le type

pages arrachées au journal intime de Philippe Barbeau... (Philippe Barbeau et Fabienne Cinquin)

C'est un beau jour avec deux types qui se croisent tout le temps. Un des deux types a toujours un problème alors l'autre les règle à sa manière : en lui jetant des choses sur lui. Un jour, le type qui harcèle l'autre a mal lancé son rocher et il a visé une dame. La dame n'a pas aimé et donc elle lui a fait comprendre qu'il devait arrêter cela.

**Léa, CM2**

### Classe de CM1 CM2 Ecole de Jorquenay

### Quelques pensées des enfants...

#### Pourquoi faut-il lutter contre le harcèlement ?

Il faut lutter contre le harcèlement pour aider des personnes en difficulté. **Justine CM1**

Il faut lutter contre le harcèlement parce que ça évite que les gens se tuent.

**Ludivine CM1**

Il faut lutter contre le harcèlement car cela peut nous emmener très loin ; par exemple au suicide donc il faut en parler.

**Léa CM2**

Il faut lutter contre le harcèlement car ça peut amener : au suicide, une fugue...

IL FAUT EN PARLER !!!

**Malo CM2**

Pour lutter contre le harcèlement, il faut en parler car à force d'être harcelé on se sent mal on peut même se suicider.

**Lily CM2**

Il faut lutter contre le harcèlement pour éviter de blesser les gens et qu'ils se tuent parce que, même si on ne les aime pas, on tient quand même à eux.

**Clémence CM1**

### Un autre travail sur l'expression des sentiments à travers l'art plastique

a été réalisé autour de cet album avec les élèves.

Ces travaux d'arts plastiques ont permis aux élèves d'exprimer les sentiments contraires de **haine** et de **tolérance** qu'ils ont rencontrés dans cette histoire.



### Voici quelques productions écrites des enfants qui s'appuient sur la reprise de la structure narrative du texte de l'histoire "Le type" de Philippe Barbeau.

Les enfants avaient lu les trois premières parties de l'histoire (lundi, mercredi et vendredi) et travaillé sur la structure du récit avant d'écrire leurs textes en y ajoutant leur imagination. Ils devaient imaginer ce qui allait se passer le dimanche...

Bonne lecture !



Dimanche,

Ce soir, je me promenais.

J'étais normal, la tête dans les étoiles et les pieds dans le bonheur, j'étais normal.

Et puis tout à coup, j'ai remarqué un type. En le regardant avec attention, j'ai deviné ce qui clochait chez lui : il ne savait pas observer. Moi, rien ne m'énerve plus qu'un type qui ne sait pas observer, alors j'ai ramassé une roche. Oh ! Pas plus grosse qu'un pneu, et je lui ai jetée. Il l'a reçu en plein dans les yeux. Je me suis approché.

- Ça fait mal ! m'a dit le type en criant et en pleurant.

-Eh ! Tu n'avais qu'à observer, lui ai-je fait remarquer.

-Observer ? Je ne sais pas ce que c'est.

Ah ! Il m'a énervé de plus en plus. J'ai failli le tuer. Ça allait faire de grosses histoires. Alors j'ai mis les mains dans mes poches et j'ai fait un sprint jusqu'à chez moi.

**Clément CM2**

Dimanche,

Ce soir, je marchais dans la rue ; j'étais bien, la tête dans les étoiles. Je me sentais assez bien. A un moment, j'ai remarqué un type à un mètre de moi, le même que les autres jours.



Mais là, j'ai deviné encore plus vite ce qui clochait chez lui : il ne savait pas chanter. Moi rien ne m'énerve plus qu'un type qui ne sait pas chanter. Alors j'ai ramassé un galet. Oh ! Pas plus gros qu'une pastèque et je le lui ai jeté. Il l'a pris en pleine bouche.

Il m'a dit : - Aie ! Ça fait mal, en chouinant comme un bébé. Je lui ai dit : - Tu n'avais qu'à savoir chanter.

- Chanter ? Je ne sais pas ce que c'est. J'ai failli le tuer ! Et je me suis dit que ça allait faire des histoires alors j'ai mis les mains dans les poches et j'ai fait demi-tour pour rentrer.

**Nolan, CM2**

Dimanche,

Ce soir, je me promenais.

Je n'étais pas bien du tout.

Et puis, j'ai remarqué un type, le même que l'autre fois nez à nez avec moi ; je l'ai le regardé et aussitôt,



j'ai vu ce qui clochait chez lui ce jour-là : il ne savait pas jouer.

Moi, rien ne m'énerve plus qu'un type qui ne sait pas jouer, alors j'ai ramassé un rocher. Oh ! Pas plus gros qu'une pastèque et je le lui ai jeté. Il l'a pris en plein dans l'œil ! Je me suis approché.

- Ça fait mal ! m'a dit le type en hurlant de pleurs.

- Eh ! Tu n'avais qu'à jouer, lui ai-je fait remarquer.

- Jouer ! Je ne sais pas jouer.

J'ai failli le tuer ! Alors j'ai fourré mes mains dans mes poches et je suis revenu chez moi.

**Malo CM2**

## L'école de Cusey à l'heure de Thanksgiving

Thanksgiving est une fête de famille, américaine. Bram, un américain originaire de Boston, est venu à l'école de Cusey pour nous raconter l'histoire de cette fête et la fêter ensemble.

### Les origines de Thanksgiving

En 1620, 102 pèlerins anglais ont quitté l'Angleterre en bateau pour arriver en Amérique. Ils sont arrivés à Boston. A Boston, il tombe environ 4m de neige en hiver. Les pèlerins sont de mauvais chasseurs, mauvais pêcheurs et ne savent pas cultiver la terre. Le premier hiver, environ moitié d'entre eux meurent de froid et de faim.

Au printemps suivant, Squanto, le chef d'une tribu indienne sachant parler anglais, vient en aide aux pèlerins et leur apprend à cultiver, à élever du bétail, à chasser et à pêcher.

A l'automne 1621, les pèlerins font de bonnes récoltes : du maïs, du blé et d'autres céréales. Les pèlerins remercient Squanto pour ce qu'il leur a appris et organisent la première fête de Thanksgiving : ils partagent du chevreuil, des céréales, des citrouilles,...

Depuis 1863, Thanksgiving est devenue une fête dans tous les USA, le 4e jeudi de novembre.



### Comment fête-t-on Thanksgiving aujourd'hui ?

Aujourd'hui, Thanksgiving est une fête familiale, la plus importante de l'année. Toute la famille se réunit pour prendre un grand repas. Avant de commencer le repas, chacun remercie pour les choses qu'il a aimées dans l'année écoulée.

Ensuite, le repas est composé de dinde, de céréales, de citrouilles, haricots verts, carottes, canneberge, purée de patate douce, de biscuits, de sirop d'érable...

### L'école de Cusey à l'heure de Thanksgiving

Bram est américain, il habite à Boston, il vit en France cette année et il est venu à l'école pour nous apprendre l'histoire de Thanksgiving.

A l'école, Bram nous a fait goûter des spécialités de Thanksgiving : du jus de pomme chaud avec des épices, de la purée de patate douce avec des chamallows caramélisés, ainsi que du sirop d'érable.



Nous nous sommes déguisés : la classe de cycle 2 en pèlerins anglais, la classe de cycle 3 en indiens. Même les maîtresses se sont déguisées. Nous avons lu nos cartes de remerciements et nous avons chanté une chanson de Thanksgiving.

### Thanksgiving en chiffres :

- Une dinde pèse environ 20 kg.
- La dinde cuit environ 12h.
- Les américains mangent environ 22 millions de dindes à Noël, et environ 46 millions à Thanksgiving.



### L'Angleterre et ses traditions de Noël

On a réalisé un projet sur les traditions anglaises de Noël que l'on a adressé à l'école de Saint-loup. Deux groupes ont préparé des enveloppes "mail-art", la première sur le thème de Noël et la deuxième sur le thème des drapeaux, et des pays principaux qui parlent Anglais en première langue. Nous avons fabriqué des crackers à l'aide d'une recette, nous avons réécrit des chansons anglaises de Noël en les décorant de différentes manières. Nous avons fabriqué des Christmas stockings, des cartes, dessiné les recettes de la "Mince pie" et du "Christmas pudding".



Classe de cycle 3  
Ecole de Cusey

## Vivre ici à Saint-Loup sur Aujon



L'aire d'Activités et de Loisirs de Saint Loup/Aujou a été inaugurée le 26 Septembre 2015

Sur le terrain de sport financé par l'Etat 15 110€,  
la Région Champagne-Ardenne 7 555 €,  
le Département de la Haute-Marne 17 628 €,  
la Communauté de Communes  
Auberive Vingeanne Montsaigeonnais 10 074€,  
nous avons pratiqué l'athlétisme.



En ce moment, nous mettons en place des jeux collectifs, bientôt ce sera l'entraînement pour la course de durée. Nous aimons pratiquer différents sports, on apprend à se concentrer, à bien bouger son corps, à le connaître, et on s'amuse. On a vraiment beaucoup de chance d'avoir ce terrain derrière l'école. On remercie tous ceux qui ont voulu sa construction et qui l'ont construit.

Total de l'opération 55 017.00 €.

Il fait bon vivre à Saint Loup sur Aujon !

### Classe de cycle 3 - Ecole de St-Loup/Aujon

## Une histoire

tout droit venue de l'école de Saint-Loup/Aujon

Ma grande mère avait le hoquet.  
Elle va sur le banc et entend un bruit. "Zzzz" c'est une mouche. Elle se réveille et se dit : "je peux me rendormir" et elle ouvre la bouche. Elle fait "atchoum".  
La mouche va dans la bouche de ma grand-mère.  
Pour tuer la mouche, ma grand-mère avale une araignée, pour tuer l'araignée, ma grand-mère avale un oiseau.  
Pour tuer l'oiseau, ma grand-mère avale un chat.  
Pour tuer le chat, ma grand-mère avale un chien.  
Pour tuer le chien, elle avale un loup.  
Pour tuer le loup, un ours polaire. Mais l'ours est trop gros et ne peut plus bouger. Il arrache le ventre de ma grand-mère et sort. Ma grand-mère est libérée de la mouche !

## Le séjour à Courcelles pour les classes de GS et CP de Longeau !



Lundi 5 octobre nous sommes partis à Courcelles pour 3 jours avec maîtresse Sylvie, Michèle et Thierry. Maîtresse Fadiha était aussi avec sa classe de CP et Alain, Colette, Isabelle et Nathalie. Nous avons pris le car et quand nous sommes arrivés à la maison de Courcelles, Jean Pierre nous attendait avec Jean-Yves. Ils nous ont donné un bon goûter.

Nous avons monté nos sacs dans nos chambres : on avait choisi avec qui on voulait être et maîtresse a été d'accord, elle avait préparé des étiquettes avec nos photos pour reconnaître la porte de notre chambre.

**Et puis nous avons fait le tour de la maison et nous avons fait la ronde de l'amitié dans le parc.**



Le mardi matin, comme il pleuvait nous avons travaillé dans la salle de classe et nous avons trié tout ce que l'on trouvait sur le sol de la forêt : les petites branches en décomposition, les fruits et les petites bêtes. Nous avons même trouvé un ver de terre.



A midi, les CP avaient mis la table alors on a mangé de bonnes choses préparées par le cuisinier Michel. Ensuite un groupe a fait la vaisselle et un autre a nettoyé la salle à manger.

L'après midi, nous sommes partis découvrir le petit chemin et les premiers arbres : il y a le **tilleul** (l'arbre des amoureux parce que sa feuille est en forme de cœur), le **chêne** qui fait la fête au soleil et qui nous servait de parapluie.



Jean Pierre nous a emmené dans la grotte où il y a des chauves souris et où Perlette la petite goutte d'eau a fait son chemin. Puis il nous a raconté l'histoire du monstre poilu qui avait des poils partout (poils au genou)

Lorsque nous sommes revenus dans la classe, Jean Pierre nous a fait dessiner la forêt avec les animaux et la grotte. Après la douche et le repas du soir, nous avons fait une boum en pyjama. Nous avons bien dansé mais certains étaient fatigués de notre journée. La soirée ne s'est pas terminée trop tard parce que le lendemain nous devons repartir et il fallait être en forme comme nous a dit la maîtresse.



Après le repas, nous avons pris nos sacs à dos et nous sommes partis dans la forêt pour trouver le roi de la forêt : le hêtre. Nous avons beaucoup marché mais c'était beau de voir les couleurs de l'automne et de regarder tous les champignons qu'il y a dans le bois : les lactaires (champignons gluants), cli-tocide nébuleux (champignons couleur de nuage), les coprins pie (champignon noir et blanc) et encore beaucoup d'autres qui ne sont pas bons.

Le mercredi matin, il fallait préparer les valises et ranger nos chambres. Lorsque Jean Pierre est arrivé nous sommes allés encore une fois à la recherche de Perlette.

Sur notre chemin il y avait un chantier du gazoduc et là nous avons ramassé de la glaise : Argile et nous avons fait des petits animaux avec et nous les avons donnés à dame Nature pour la remercier.







Et nous avons découvert la source où Perlette sortait avec ses amies. Comme il y avait de l'argile, l'eau ne pouvait pas descendre dans la terre et elle suivait un petit chemin : le ruisseau pour aller ensuite dans la rivière.



L'après midi, nous sommes partis à la pêche dans un bras de la rivière qui était plus calme : Il n'y avait pas de courant. Il fallait faire attention de ne pas tomber et comme nos bottes étaient petites, l'eau passait par-dessus. Mais c'était amusant.



Nous avons pêché des petits poissons (épinoches), des crevettes, et des escargots.

A notre retour, nous avons changé de vêtements car ils étaient mouillés.



Après le bon goûter et un dernier travail en classe, le bus était déjà arrivé alors nous sommes revenus à l'école de Longeau où nos papas et mamans nous attendaient. C'était bien d'être partis avec notre maîtresse mais nous étions contents de revoir nos parents. Normalement, nous repartirons à Courcelles quand nous serons plus grands en CM1 mais il faudra attendre 4 ans.

**Classe de GS - Ecole de Longeau**

## Une semaine à Courcelles sur Aujon

Nous sommes allés en classe de découvertes à Courcelles sur Aujon du lundi 28 septembre jusqu'au vendredi 2 octobre.

**Le lundi matin**, nous avons visité la maison de Courcelles, les chambres et le beau parc.

**A midi**, nous avons mangé dans la petite salle à manger.



**L'après-midi**, nous sommes allés en balade en passant par le jardin des sœurs et la maison de Perlette. Nous avons grimpé une côte et tout en haut, dans le pré, nous avons observé le paysage.

**Le mardi**, nous sommes allés au moulin. Il était détruit et nous sommes allés au barrage qui était détruit, vraiment détruit. Autrefois, il servait à barrer l'eau.

**Le mercredi matin**, nous avons fait le dessin du voyage de l'eau. Ensuite, nous sommes allés en promenade au bord de la rivière.

**Le mercredi après-midi**, nous sommes allés dans une grotte. Nous avons vu des chauves-souris.

Nous sommes allés voir les baignoires des sangliers et la maîtresse a creusé un petit ruisseau pour voir où sortait la source.



**Le jeudi matin**, nous sommes allés en classe pour dessiner le parcours de l'eau dans la forêt.

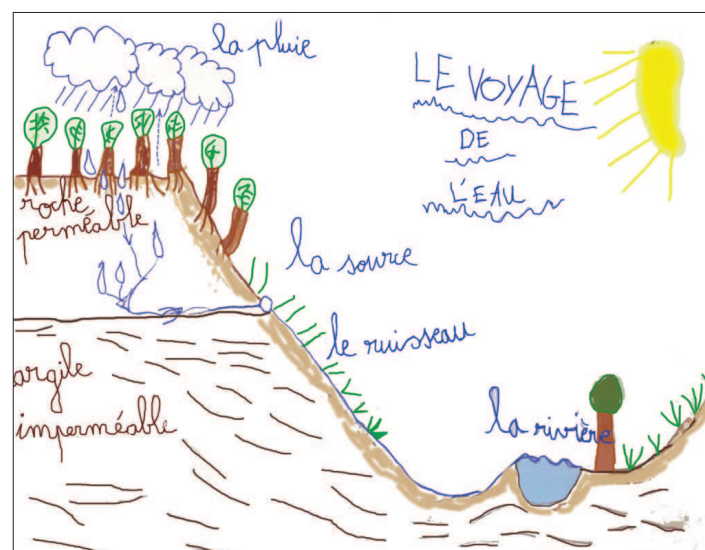
**Le jeudi après-midi**, nous avons pêché des poissons : des vairons, une truite, une loche et des épinochettes. Nous avons pêché aussi une grenouille, des gammars, quelques traîne-bûches, plusieurs escargots et des sangsues.

Nous avons vu un héron dans un pré près de la rivière. Il s'est envolé quand nous nous sommes approchés. Nous l'avons observé et nous avons vu ses grandes ailes.

**Le vendredi matin**, nous avons fait un cadeau à la nature : chacun a modelé un animal ou un personnage avec de l'argile.

Nous avons passé une semaine formidable à Courcelles. Nous avons appris beaucoup de choses sur l'eau et la nature. Nous aimerions y retourner.

**Classe de cycle 2  
Ecole d'Auberive**





## La sortie en forêt

**Vendredi 2 octobre, nous sommes tous allés ramasser des feuilles et des fruits dans la forêt près de Saint-Geosmes.**

Nous avons pris le bus dès le matin et nous avons passé la matinée là-bas.

Nous avons trouvé des feuilles d'érable, des feuilles de chêne ainsi que son fruit, le gland, de la mousse sur les arbres, des fougères, des feuilles et des fruits de l'églantier, des fruits du charme, des feuilles de noisetier, des mûres, des pommes de pin et des épines de sapin.

Nous avons pu comparer les feuilles entre-elles, celles qui sont "poilues", celles qui sont épaisses, celles qui sont dentelées.

Nous avons également compris que les fruits des arbres n'étaient forcément bons à manger pour nous !

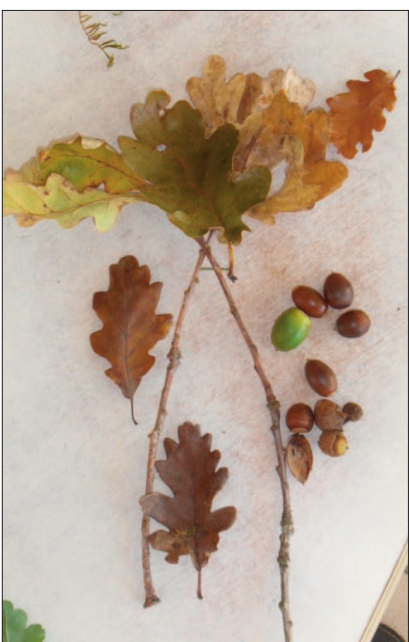
Nous avons travaillé sur le tri et le classement, et à la fin, nous avons fabriqué des panneaux que l'on garde dans la classe, comme souvenir.



*La pomme de pin et sa branche.*



*Les fruits et feuilles de l'aubépine.*



*Le gland et la feuille de chêne. Une fougère.*



Ce fut une matinée magnifique et très enrichissante.

### Classe de PS MS Ecole maternelle de Hûmes



*La mousse sur le tronc de l'arbre.*



*La feuille de l'érable.*

## Sécurité dans les transports

Tous les élèves de l'école de Hûmes ont participé à une animation pour apprendre à sortir en toute sécurité du bus en cas de danger, un incendie par exemple. Cette animation a été menée par l'ADATEEP (Association départementale pour les transports éducatifs de l'enseignement public) et c'est Marcel Moro qui est venu nous expliquer comment agir dans un bus en cas d'incident.

Avant d'essayer dans un vrai bus, nous nous sommes exercés dans la salle de motricité sur des chaises, pour faire comme si on était dans le bus. Puis, on est allé retrouver le bus à la queue leu leu : les grands sont montés en premier et sont allés s'installer contre les vitres; puis, les plus jeunes se sont installés chacun à côté d'un grand. Comme ça, en cas d'urgence, les grands pouvaient aider les petits à se détacher.



Tout le monde s'est donc attaché avec la ceinture de sécurité et on a fait semblant de partir. Quand le conducteur a klaxonné, on a reconnu le signal: on s'est détaché, les petits sont descendus en premier, les grands ont changé de place et se sont mis à la place des petits et sont ensuite descendus. Il fallait faire tout ça vite.

Les adultes devaient se placer un peu partout dans le bus et les maîtresses à l'avant et à l'arrière. Puis, elles ont appris à ouvrir les portes en appuyant sur le gros bouton rouge et en poussant fort dessus. L'exercice a été très intéressant à suivre, aussi bien pour les adultes que pour les enfants et il sera réalisé chaque année dans notre école.



## Journée du goût à l'école de Cusey.

Pendant la semaine du goût nous avons fait des naans. Les naans sont une sorte de pain qui se mange en Inde et au Pakistan.

Nous avons pris de la farine, du sel, de la levure, du yaourt et de l'eau que nous avons mélangés. Avec tous les ingrédients, nous avons obtenu une boule que l'on a divisée en trois plus petites boules.

Pour fabriquer les naans Manue nous a aidé. Manue c'est la maman de Pauline et de Maxime. A la fin Manue a emmené les naans chez elle pour les mettre au four. Le lendemain Manue a ramené les naans à l'école ; puis le soir nous avons dégusté une partie du naan aux herbes de Provence sous le préau. Nous avons ramené le reste à la maison pour les manger avec nos parents et nos frères et sœurs. Les naans étaient un peu durs mais délicieux.



Ça colle aux doigts!

On mélange les ingrédients

Nous vous donnons la recette :

### La recette pour 3 naans (3 personnes) :

- 150g de farine de blé
- 1/2 yaourt nature
- 1 petite pincée de sel
- 1/4 de sachet de levure chimique
- 1/2 cuillère à soupe d'huile d'olive

### Pour la garniture :

- 10/15g d'herbes de Provence
- 1 portion de fromage fondu

### Préparation :

Mélanger la farine, la levure chimique et le sel. Ajouter le yaourt et l'huile d'olive. Si la pâte est trop dure on peu ajouter un peu d'eau tiède. Diviser la pâte en trois parts égales (trois boules).

- **Première part** : ajouter 10/15 grammes



Voici une boule de pâte !



Les naans aux herbes de provence !

d'herbes de Provence, bien mélanger puis aplatir en forme de rond d'un cm d'épaisseur.

- **Deuxième part** : aplatir plus fin en forme ovale. Sur une moitié étaler le fromage fondu en faisant attention de ne pas en mettre sur les bords.

Recouvrir avec l'autre moitié en appuyant bien sur les bords. (Comme un chausson aux pommes).

- **Troisième part** : aplatir en forme de rond d'un centimètre d'épaisseur.

Huiler légèrement chaque côté des naans.

### Deux modes de cuisson possibles :

- **au four** (le four doit être chaud) : sur une feuille de papier aluminium, 5 minutes de chaque côté, à 190°.

- **à la poêle** : 3 mn de chaque côté.

Le 1<sup>er</sup> naan peut se déguster comme du pain, le 2<sup>ème</sup> en accompagnement, le 3<sup>ème</sup> (nature) peut être mangé en version sucrée (en y étalant du chocolat, de la confiture, du miel...) ou en version salée à votre goût...

A vous de jongler selon vos préférences : fourré à la viande, aux légumes (poivrons, épinard...).

**Bon Appétit !**

Classe de cycle 2 - Ecole de Cusey

## Salade de fruits !



On a fait une salade de fruits à l'école, mercredi 30 septembre.

On a mis des oranges, des raisins, des prunes, des bananes, des pommes, des poires et des kiwis.

On a mangé la salade tous ensemble avec quelques parents : les fruits, c'est bon pour la santé.

Cette salade était délicieuse !



Classe de MS - GS - Ecole maternelle de Hûmes

### Les Diseurs d'Histoires : écouter puis écrire des contes

Les enfants de l'école de Saint-Loup sur Aujon sont allés écouter plusieurs histoires de Jean Claude Botton à Esnoms au Val.

Ils ont partagé un bon moment avec le conteur.

Amalia et Zia ont eu envie de réécrire une histoire entendue.

Il était une fois une petite fille. Elle avait 9 ans. Elle était adoptée par des paysans très méchants. Elle faisait des corvées de 6 heures par jour. Elle n'allait même pas à l'école ! Un jour, c'était le soir de Noël, son père lui dit : "va chercher du pain chez les voisins" . "oui, pèrec lui dit Marie. Elle mit son bout de manteau. Arrivée, elle demanda aux paysans voisins une tranche de pain si poliment que ceux-ci lui en donnèrent deux. Elle repartit. Quand elle arriva au carrefour elle vit une pierre bouger. En dessous, il y avait un trésor, des millions et des millions de pièce d'or ! Marie, stupéfaite, ne bougea pas, elle rentra chez elle et elle raconta tout à ses parents. Son père n'hésita pas à y aller. Il attendit une heure. Quand la pierre s'ouvrit, il sauta dedans et il remplit ses poches, sa bouche, ses oreilles, ses chaussures, et sa veste. Quand il rentra, il montra son butin à sa femme et à sa

filles. Il dit à Marie : "Tu ne le dis à personne sinon je te tue !" L'année suivante, il y retourna avec une pelle. Il arriva deux heures avant et il attendit. Quand la pierre s'ouvrit, il sauta dedans. La pierre se referma. Ha, ouf ! Il a eu chaud ! L'année d'après, il y retourna avec trois sacs et deux pelles. Il s'y rendit trois heures avant et il attendit. Quand la pierre s'ouvrit, il sauta dans le trou et il remplit un sac puis deux, puis trois. Il essaya de remonter mais hélas, c'était impossible et la pierre se referma. Sa femme l'appela tous les soirs mais elle ne l'entendait pas. Puis elle mourut et on retrouva son cadavre. Marie fonda une famille. Elle récupéra toutes les pièces.

Depuis ce temps, quand on passe devant le carrefour, on entend une petite voix qui crie "au secours, au secours !"

Zia et Amalia  
Ecole de Saint-Loup / Aujon



## Les ateliers avec les lycéens

### Episode 1

Toute l'année, nous allons travailler avec les lycéens du lycée Diderot de Langres. Pour la première séance, ils sont venus compléter les notions apprises en classe avec nos maîtresses. En effet, nous avons déjà commencé à travailler sur les 5 sens. Ils sont venus avec beaucoup de matériel nous faire découvrir les 5 sens à travers des ateliers de découverte, et comme ils apprennent la cuisine, ils ont emmené des ingrédients. D'abord, le chef cuisinier nous a fait découvrir ses vêtements (sa toque pour ne pas faire tomber ses cheveux dans la nourriture, et son tablier pour s'essuyer les mains et ne pas tâcher ses vêtements). Puis, il nous a montré des légumes pour savoir si on connaissait leur nom et si on aimait ça.

#### Les ateliers nous ont fait découvrir :

- **le goût** : on a goûté des aliments (cerise confite, chips, chocolat noir, citron)
- **le toucher** : on a placé nos mains dans des boîtes et on devait dire ce que c'était sans le voir (pâtes...)
- **la vue** : nous devions associer des images d'aliments bruts à des plats
- **l'odorat** : nous avons senti des parfums dans des boîtes fermées et nous devions deviner ce que c'était (café, menthe, orange, fraise)
- **l'ouïe** : on a écouté des sons et on devait trouver ce que c'était.

Les lycéens nous ont préparé à chacun un livret pour noter les réponses et on a pu le ramener à la maison pour le conserver.

**Prochaine séance : nous cuisinerons !!**



Dictée à l'adulte

Classes maternelles  
Ecole de Hûmes



## Un spectacle à Hûmes



Tous les élèves de l'école de Hûmes ont reçu Laurent Bernard, un artiste qui est venu nous présenter ses chansons. Son spectacle s'intitulait "Le palais des 5 sens" et cela tombe très bien puisque nous travaillons tous cette année avec nos maîtresses sur les 5 sens et en particulier le goût, en relation avec notre projet d'école. Le spectacle reposait sur une vidéo, des documents et des chansons. Il nous avait demandé d'apprendre 2 chansons avant sa venue.

Dans le spectacle, il y avait un jeune garçon, Arthur, qui devait résoudre 5 énigmes pour retrouver 5 clés. Arthur vit avec son papa, sa maman, sa grande soeur. C'était le tour du papa de cuisiner et son papa cuisine très bien.

Il avait besoin de 2 citrons pour finir sa tarte au citron. Alors, il a demandé à Arthur d'aller les chercher dans le cellier. Quand Arthur est rentré dans la pièce, il a trouvé un jeu et quand il a ouvert le jeu, il est rentré dedans et donc dans un château.

Là-bas, il a rencontré le chef - cuisinier du château qui

lui a donc donné 5 épreuves pour récupérer 5 clés pour aller chercher les citrons.

Les 5 épreuves étaient liées aux 5 sens:

- pour la vue, il devait retrouver dans le bon ordre les fruits et les légumes que le chef-cuisinier avait fait disparaître
- pour le toucher, il devait toucher des objets enfermés dans des boîtes sans les voir et les reconnaître
- pour l'odorat, il devait retrouver les nez des animaux devant lui
- pour l'ouïe, il devait reconnaître les chansons tapées par le chef-cuisinier sur les casseroles
- pour le goût, il a goûté des gâteaux et devait retrouver le parfum principal de chacun d'eux.

A la fin, il a réussi à récupérer les 5 clés et à rapporter les citrons à son papa. Nous avons beaucoup aimé ce spectacle qui nous a permis de nous rendre compte que nous savions déjà plein de choses.

Laurent a trouvé que nous étions sérieux et il était content que nous sachions aussi bien les chansons !

dictée à l'adulte par la **Classe de MS - GS - Ecole maternelle de Hûmes**



## Episode 2 : Les mendiants

**Jeudi 17 décembre, nous avons reçu à nouveau les lycéens du lycée Diderot de Langres qui étudient la cuisine. Cette fois-ci, ils venaient avec beaucoup de matériel nous aider à préparer des surprises de Noël pour les parents. En effet, nous avons décidé de cuisiner des mendiants.**

Pour cela, il a fallu déjà faire fondre du chocolat (ce sont les lycéens qui se sont occupés de ça, pour qu'on ne se brûle pas). Nous les avons aidés ensuite à remuer le chocolat pour qu'il finisse de fondre. Nous avons du chocolat noir, au lait et blanc pour faire joli.

Une fois que le chocolat était fondu, nous devions déposer sur un plateau des petites doses de chocolat fondu, puis mettre des fruits secs sur le chocolat. Nous avons prévu : des noisettes entières, des morceaux d'oranges confites, des pignons de pin, des pistaches et des raisins secs.

Comme nous ne pouvions pas cuisiner tous en même temps, c'est d'abord une moitié de classe qui a travaillé, puis l'autre.

Les lycéens étaient très gentils et ils nous ont bien parlé; ils ont eu l'air d'être contents d'être avec nous.

Nous avons beaucoup apprécié cette matinée avec les lycéens et nous avons hâte de les revoir pour la prochaine séance où nous confectionnerons un repas entier équilibré !!



Dictée à l'adulte

**Classes maternelles  
Ecole de Hûmes**

## Journée de fête à l'école de Hûmes



Vendredi 18 décembre, le matin, tous les élèves de l'école de Hûmes sont allés au cinéma de Chalindrey pour assister à la séance d'un dessin animé "Le voyage d'Arlo". On a beaucoup aimé ce dessin animé qui parle d'un dinosaure qui veut prouver à tout le monde qu'il peut être courageux et faire de belles choses dans sa vie.

C'était rigolo car le petit garçon avait vraiment une drôle de tête !

On a été au cinéma en bus, et comme on a appris il y a quelques semaines les bons gestes pour descendre d'un bus, on a pu appliquer tout ce qu'on a retenu! C'était une bonne expérience!

L'après-midi, la fête a continué avec un bon goûter (gâteaux, clémentines et papillotes) et la venue de celui qu'on attendait tant... le Père Noël ! Il nous a apporté à chacun un livre : nous avons été bien gâtés ce jour-là !

dictée à l'adulte

**Ecole maternelle de Hûmes**



## La cigogne noire à la médiathèque d'Auberive

Nous sommes allés à la médiathèque André Theuriet pour s'informer sur la cigogne noire. Nous avons découvert le livre "Voler avec les cigognes noires".

Lors de la première et deuxième séances, nous avons joué à un jeu de l'oie pour apprendre l'organisation de la médiathèque, comment les livres étaient rangés. Comment on doit lire les mangas de la fin au début et en partant de la dernière page.

A la 3<sup>ème</sup> séance, nous avons lu le texte incitatif du livre "Voler avec les cigognes noires" de Sylvia Saubin et nous avons répondu à des questions sur ce texte.

Lors de la 4<sup>ème</sup> séance, Jean- Jacques Boutteaux est venu nous expliquer la vie de la cigogne noire qui niche dans nos régions grâce à une exposition qui était simple et complète.

A la dernière séance, Silvia Saubin, l'auteure de Voler avec les cigognes noires, est venue nous retrouver à la médiathèque pour échanger sur son livre.

Grâce à toutes ses séances, nous nous sommes appropriés son livre que nous avons aimé.



Jean- Jacques Boutteaux est venu nous expliquer la vie de la cigogne noire qui niche dans nos régions.



Elèves de cycle 3

Réseau  
d'Ecoles Rurales  
Auberive  
Saint Loup

Avec les animatrices de la médiathèque d'Auberive, nous avons lu le livre de Sylvia Saubin "Vol avec les cigognes noires". **En classe, nous sommes rentrés en écriture.**

Voici quelques productions qui sont des suites de textes. En italique, le passage du livre à partir duquel nous avons imaginé la suite.

*"Soudain, comme dans un souffle, les cigognes noires s'envolent en quelques battements d'ailes. Est-ce à cause d'un bruit ou ont-elles découvert notre présence ?*

*Nous reprenons le chemin du retour. Moi, je continue de penser à cette rencontre. C'est ainsi que j'accompagne mes parents, que je monte dans la voiture et que je les entends vaguement parler entre eux.*

*Les cigognes noires occupent toutes mes pensées quand, tout à coup, le choc !"*

Mon père qui ne faisait pas attention, fonça dans un arbre. Pouf ! Oh mince. Il me dit "Lucie, va au bord de la route, pendant que moi je regarde ce qu'a la voiture". Je décidai de faire du stop et d'appeler à l'aide. Ma maman essaya d'appeler au téléphone mais il n'y avait pas de réseau. Au bout d'un moment, je me rends compte que je me suis beaucoup éloignée de la voiture et que je suis perdue. J'ai peur. J'ai tellement peur que je rétrécis et je me sens toute petite. Je me retourne et je vois un hérisson plus grand que moi. Il va m'écraser tellement je suis petite. Je m'enfuis vers les cigognes noires en pensant qu'elles pourront m'aider. Mais arrivée là-bas, les cigognes noires veulent me manger et avant qu'une cigogne noire me plante son bec dans le cœur, je fermai les yeux. Quand je les rouvris, tout n'était qu'un rêve.

Amalia

Je tombe dans l'eau. Mon papa et ma maman essaient de me récupérer en me tendant un bâton. Je réussis à prendre le bâton et sort de l'eau. En levant les yeux, nous apercevons trois cigognes noires s'envoler en direction de l'Afrique. Nous étions contents d'avoir vu des cigognes et il était l'heure de rentrer. J'avais froid et la nuit commençait à tomber.

Anaë

La voiture s'arrête net ! Nous descendons de la voiture. Nous avons heurté une cigogne noire ! Je décide de la faire boire au ruisseau, une fois remise sur patte, elle me parle, je suis surprise de la comprendre et d'un coup je me sens devenir toute petite. Je monte sur le dos de l'oiseau. Un moment au-dessus d'une ville, je crus que c'était chez ma tante. Je me laissai tomber et j'atterris sur un trottoir sans me faire de mal. Je fis un sursaut et j'entends une voix derrière moi qui me dit "n'aie pas peur..."

Zia

## Quizz sur la Cigogne Noire

### 1) Pourquoi t'appelles-tu cigogne noire ?

- Je m'appelle Cigogne Noire parce que mes pattes sont noires  
 Je m'appelle Cigogne Noire parce que mes ailes sont noires  
 Je m'appelle Cigogne Noire parce que mon ventre est noir

### 2) Jusqu'à quel âge vis-tu ?

- jusqu'à 9 ans  jusqu'à 19 ans  jusqu'à 18 ans

### 3) De quelles couleurs es-tu ?

- Rouge, noir, violet, vert et blanc  
 Orange, noir, violet, vert et rouge  
 Bleu, noir, violet, vert et blanc

### 4) Combien de fois changes-tu de couleurs ?

- 2 fois  6 fois  3 fois

### 5) De quelle couleur sont tes pattes ?

- Orange  Rouges  Blanches

### 6) Combien mesures-tu ?

- Je mesure 1 m  Je mesure 85 cm  Je mesure 70 cm

### 7) Dans quelles régions de France, te trouve-t-on ?

- Je me trouve en Champagne-Ardenne, Lorraine, Franche-Comté et Pays de Loire  
 Je me trouve en Lorraine, Bretagne, Bourgogne et Basse Normandie  
 Je me trouve au Centre, Alsace et Aquitaine

### 8) Pourquoi migres-tu ?

- Pour survivre à l'hiver dans un pays plus chaud  
 Pour me promener  
 Pour faire un autre nid

### 9) Quand migres-tu ?

- Au mois de juin et d'octobre  
 Au mois de mars et de juin  
 Au mois de septembre et de mars

### 10) Fais-tu des arrêts pendant ta migration ?

- Oui, je fais des arrêts pendant ma migration, pour jouer avec mes congénères  
 Non, parce que je dois me dépêcher de migrer  
 Oui, je fais des arrêts pendant ma migration pour me nourrir et pour dormir

### 11) Où pars-tu hiverner ?

- au Pôle-Nord  en Afrique  en Espagne

### 12) A quelle hauteur se trouve ton nid ?

La hauteur minimale entre mon nid et la première branche au-dessus de mon nid est de

- 1,50m  1m  40 cm

### 13) Combien de kilomètres fait ton voyage ?

- 5000 km  1000 km  2500 km

### 14) Est-ce que tu as un arbre favori pour faire ton nid ?

- Un sapin  Un arbre creux  Une fourche d'arbre feuillu

### 15) Gardes-tu le même nid ?

- Oui, quand je peux  
 Non, je ne le retrouve jamais  
 Tous les deux ans

### 16) Que manges-tu en France ?

- Je mange des lapins  
 Je mange des chabots  
 Je mange des oiseaux

### 17) Comment manges-tu ?

- En sondant les pierres, parfois la tête sous l'eau

- Le bec ouvert, dans l'eau,  
en attendant que le poisson saute dedans
- A l'affût, caché dans les hautes herbes.
- Comme l'aigle fonçant sur sa proie

### 18) Qu'est-ce qu'une "cigogne juvénile" ?

- Une cigogne juvénile c'est une cigogne qui a 60 jours
- Une cigogne juvénile c'est une cigogne prématurée
- Une cigogne juvénile c'est une cigogne adulte

### 19) A quel âge tes bébés apprennent-ils à voler ?

- Mes bébés apprennent à voler à l'âge de 2 mois
- Mes bébés apprennent à voler à l'âge de 8 jours
- Mes bébés apprennent à voler à l'âge de 3 ans

### 20) A quel âge t'envoies-tu du nid ?

- Je m'envole du nid à 4 mois     à 35 jours     à 2 mois

### 21) Comment appelle-t-on tes bébés ?

- Des cigoniardes     Des cigonis     Des cigogneaux

### 22) Migres-tu avec tes bébés ?

- Peut-être, je ne m'en suis pas rendu compte !
- Non     Oui

### 23) Combien de bébés as-tu en moyenne ?

- Trois     Un     Neuf

### 24) Pourquoi t'attrape-t-on ?

- On m'attrape pour me soigner
- On m'attrape pour me baguer
- On m'attrape pour me mettre dans un zoo



### 25) Es-tu chassée par les hommes ?

- Oui, je suis chassée en France
- Oui, je suis parfois chassée en Afrique
- Non, je ne suis pas chassée

### 26) Qui sont tes ennemis ?

- Une eau de mauvaise qualité, des chasseurs, l'assèchement des zones humides
- Les lions
- Des champs d'éoliennes, des poteaux électriques, un satellite tombant sur terre

### 27) Pourquoi voles-tu en groupe ?

- Parce que nous sommes une famille
- Pour ne pas me perdre
- Pour ma protection

### 28) Pourquoi es-tu baguée ?

- Je me fais baguer pour que je sois jolie
- Je me fais baguer pour que les chercheurs sachent où je vais pour mieux me connaître et me protéger
- Je me fais baguer parce que je me suis mariée

### 29) Comment te bague-t-on ?

- On me bague dans mon nid
- On nous attrape en groupe et on nous bague dans une usine
- On m'attrape dans mon nid, on me descend de l'arbre dans un sac puis on me bague

### 30) A quoi te sert une balise ?

- A me suivre le jour le jour     A m'éclairer
- A transporter ma nourriture

**Envoyez-nous vos réponses par mail, nous vous dirons le nombre de bonnes réponses :**

RER Auberive/ Saint-Loup-sur-Aujon :  
0520958J@ac-reims.fr

**Vous pouvez chercher des informations pour répondre au quizz à l'adresse web :**

[http://www.cigogne-noire.fr/IMG/pdf/expocn\\_pourimpressiona3.pdf](http://www.cigogne-noire.fr/IMG/pdf/expocn_pourimpressiona3.pdf)

## A la médiathèque d'Auberive

### les élèves de cycle 3 des écoles d'Auberive et de Saint-Loup/Aujon interrogent Sylvia Saubin, l'auteure de "Voler avec les Cigognes Noires"...

- Combien de temps avez-vous pris pour écrire ce livre ?

- J'ai passé 2 ans environ à écrire ce roman.

- Comment avez-vous eu l'idée d'écrire ce livre ?

**Pourquoi les cigognes noires ?**

- J'ai eu l'idée d'écrire cette histoire car mon fils aimait que je lui en raconte. Un jour en nous promenant en voiture, mon fils aperçut de drôles d'oiseaux, c'était des cigognes noires...

- Avez-vous écrit d'autres livres ?

- Non, je n'ai pas écrit d'autres livres.

- D'où viennent les noms des cigognes, Ruth, Anthéa... ?

- Pour des raisons différentes et parce que j'aime ces prénoms.

- Avez-vous vécu quelque chose qui vous a marqué avec les cigognes noires ?

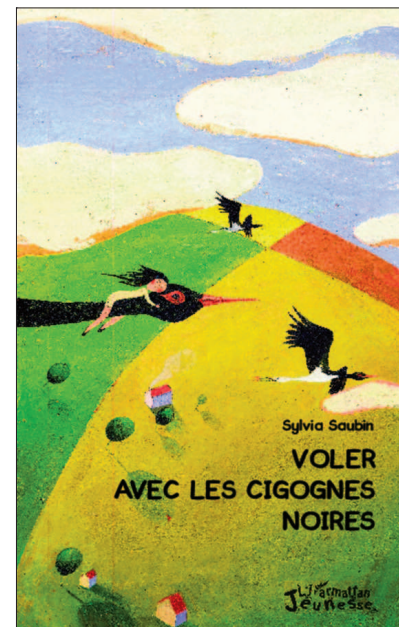
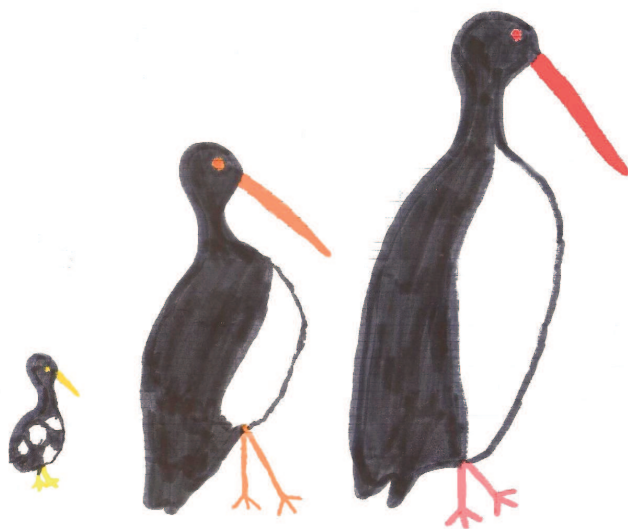
- J'adore les animaux et un jour que je me promenais avec mon fils, comme lui j'ai aperçu 3 cigognes noires.

- Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

- Oui, j'ai d'autres projets d'écriture, mais cette fois avec mes élèves sur le castor.

- Aimez-vous d'autres animaux ?

- Oui, j'aime d'autres animaux comme la tortue, l'écureuil et le martin-pêcheur.



- A quel âge avez-vous écrit pour la première fois ?

- J'ai écrit pour la première fois à 35 ans.

- Qu'est-ce qui vous pousse à écrire des romans ?

- C'est mon fils, qui m'a poussé lorsqu'il était à la maternelle, à écrire mon premier roman.

- Est-ce que les cigognes noires habitent vers votre lieu d'habitation ?

- Non, elles étaient de passage.

- Aimez-vous écrire ?

- Oui, j'aime écrire surtout sur les animaux.

- Quel est l'âge de Lucy dans votre roman "Voler avec les cigognes noires" ?

- Lucy a douze ans.

- Quel est votre roman préféré ?

- L'œil du loup, de Daniel Pennac.

- Avez-vous un lieu préféré pour écrire ?

- J'adore écrire sur mon lit accroupie.

## ANNONCES ASSOCIATIVES

**La Gare, la Régie Rurale du Plateau, les Croqueurs de Pommes et les Vergers de Cérès travaillent actuellement sur un projet de**

### réhabilitation de vergers fruitiers

A travers ce projet collectif, il s'agit de redonner la vocation fruitière aux vergers, entendus comme éléments du patrimoine naturel local, de préserver des variétés fruitières locales et de valoriser les fruits de ces vergers.

Ce projet requiert des compétences et des moyens multiples que tous ensemble nous détenons, et participe au développement des activités de chacune de nos associations.

Nous sommes en train de définir les termes des interventions de chacun dans ce projet et sommes à la recherche de vergers abandonnés pour tester notre modèle d'intervention (territoire Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais).

Ces vergers peuvent être propriété de com-

munes ou de particuliers et abandonnés ou partiellement abandonnés.

Nous vous invitons à vous manifester auprès de nous si votre commune ou vos concitoyens possèdent un verger qui pourrait faire l'objet d'un travail de réhabilitation.

Nos interventions seront adaptées aux besoins des propriétaires (entretien du terrain, taille des arbres, plantations, récolte et transformation des fruits).

N'hésitez pas à faire circuler l'information autour de vous

et à contacter Cécile Mannevy à la Gare par téléphone au 03.25.84.54.03

ou par mail : [gare52@orange.fr](mailto:gare52@orange.fr)

# Jardins suite N°12 L'Extrême Orient

## Introduction

De nos jours, l'Extrême-Orient est à notre portée grâce à l'avion et à l'évolution politique de la planète. Il n'en fut bien sûr pas toujours ainsi. Michel Baridon a écrit : *"L'occident vit ses phantasmes sur fond de pagodes et de sampans, parce qu'il sait bien que les très vieilles civilisations vous transforment en vous accueillant"*. Menacé dans son identité, il vacille et bascule dans le rêve.

Des écrivains tels que Claudel, Conrad ou Malraux ont été confrontés à ce "vertige". Plus tôt encore, Van Gogh, Monet ou Manet, se sont appuyés sur l'estampe japonaise pour *"remettre en question la construction traditionnelle de l'espace"*.

Aujourd'hui, c'est l'art des pierres levées qui inspire artistes, architectes et paysagistes. Ce qui est vrai de l'architecture et de la peinture, l'est aussi des jardins d'aujourd'hui où l'influence de l'Extrême Orient est encore aussi palpable qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, à l'époque de Chambers et Carmontelle, par exemple. Des créations à Toronto comme à Washington, prouvent que les jardins d'Asie ont



Dagobas



Forêts de dagobas

inspiré les créations des architectes paysagistes d'Occident. Il s'agit donc

de comprendre comment un art aussi ancien a pu inspirer des réponses aux interrogations contemporaines de représentation de la nature. Le continent "Chine" étant à

l'origine du développement de la civilisation en Asie, c'est donc par ses jardins que s'ouvre cet article.

## La Chine

Tout voyage en Chine consacre une partie importante de ses visites à ses grands jardins.

Tout comme le touriste contemporain se documente avant son départ, les lecteurs du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle, découvraient et se renseignaient, notamment à travers les écrits de \*Nieuhoff et de \*Frère Attiret, à propos de l'existence des pagodes, dagobas, pavillons de jardins et pierres levées. Ils ont alors découvert les jardins de Chine, qui au lieu de compter parmi leurs souvenirs de voyage, restaient pour eux, à l'état de *"mirage exotique"*. L'alliance jardins *"anglo-chinois"* dont on

parlait au XVIII<sup>ème</sup> siècle a permis de cautionner du point de vue culturel et historique cette *"esthétique du pittoresque"*. Les *"chinoiseries"* font parties de notre héritage culturel, via, par exemple, les arts décoratifs. Ils ont également pénétré l'architecture, la littérature ainsi que la musique.

L'art *"des jardins"* est l'un des tous premiers éléments de la culture chinoise qui soit parvenu en Europe. *"En présentant une image cohérente et fortement typée de la nature, ils pouvaient nouer des relations avec tous les domaines de la culture depuis la science pure*

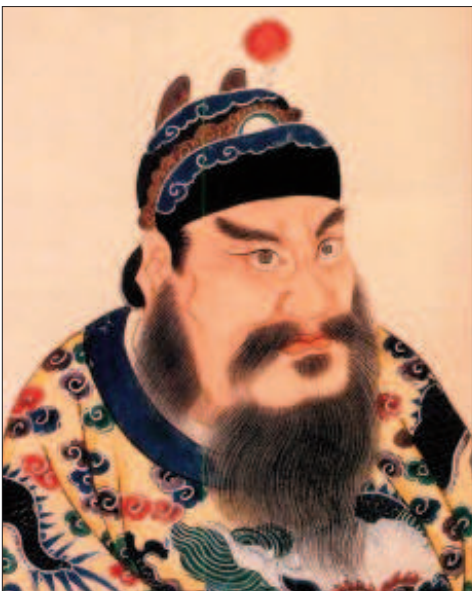
*jusqu'à l'ameublement. Leur influence, particulièrement féconde au moment où le rococo a fait figure de composante majeure de la modernité artistique en Europe. Ils ont alors prouvé et continuent à prouver que les énergies nouvelles sortent parfois des plus anciennes sources"*

Après avoir fortement imprégné l'art des jardins coréens et japonais, il a franchi les continents jusqu'à venir participer au réaménagement des jardins européens, montrant ainsi son exceptionnelle vitalité. A partir d'éléments semblant parfois très anodins, ils ont essaimé très largement à travers la création

humaine : vaisselle, vases, papiers peints, ivoires, ont permis aux jardins européens de se peupler de kiosques et de ponts arqués.

Des échanges en sens inverse ont également eu lieu. A partir de la Renaissance, grâce à l'essor scientifique et technologique, les modes de vie européens sont parvenus jusqu'en Chine. Michel Baridon a cité l'anecdote suivante : *"Alors que le duc de Choiseul faisait construire une pagode à Chanteloup, en imitant l'exemple de Chambers à Kew, l'empereur Qianlong demandait au père Castiglione de placer des jets d'eau dans le*

*style de Versailles dans ses jardins de Pékin"*. Reste à savoir comment des civilisations éloignées l'une de l'autre de plusieurs milliers de kilomètres ont pu réaliser de tels échanges ? Nous pouvons supposer que ce sont les jardins impériaux, dont la réputation dépassait les frontières de la Chine, qui ont d'abord éveillé la sensibilité de "l'étranger". Ces jardins portaient en eux *"la somme culturelle la plus ambitieuse (symboles politiques, mythes religieux etc.) qu'une époque donnée ait pu constituer"*. Il s'est agi soit de créations pures et simples soit de reprises de jardins déjà existants.



L'empereur Qin Shi Huang Din



\*Détail d'une partie de l'armée enterrée



Localisation de Xi'an



## Les jardins impériaux

Henri Maspéro et Etienne Balazs dans leur ouvrage **"Histoire et institutions de la Chine ancienne"**, ont relaté les très nombreuses phases de démembrements et de réunifications qui se sont succédées à partir de 221 av. J.-C. : ce sont les dynasties Qin, Han, Sui, Tang, Song, Mongols, Ming et Manchous qui ont alterné jusqu'à l'établissement de la République en 1912. Les Ming ont transféré la capitale de Nankin à Pékin au XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècle.

La Chine moderne accorde une grande importance à l'empereur **Qin Shi Huang Din (259 – 210 av. J.-C.)** qui a fondé le premier état centralisé du continent asiatique. A l'emplacement de cet état central, gisent aujourd'hui 8000 guerriers d'argile. Cet agencement prouve l'esprit d'organisation dont faisait preuve ce personnage, ceci au service de ses visées politiques. **Ses jardins furent utilisés à démontrer sa puissance** : afin de bien indiquer l'étendue de son empire, et sa diversité, il y fit installer des animaux sauvages venus de tous ses états. *"En même temps qu'il envoyait des émissaires parcourir la mer de Chine à la recherche des "Iles Fortunées, séjour des Immortels", il s'en appropriait l'image en les faisant apparaître sur les lacs de ses jardins. Dans ces lieux clos de murs où il s'isolait en tête à tête avec la nature, l'empereur mêlait ainsi le monde de la transcendance à la réalité du pouvoir politique"*.

Cette tradition perdura avec les dynasties suivantes. Les empereurs "Han" ont fait de leur **jardin "une forme d'art où le spectacle de la nature**

*se chargeait de significations religieuses politiques et philosophiques"*. Ils y placèrent également des espèces diverses d'animaux et de plantes et comme Qin Shi Huang Din, ils firent aménager sur leurs pièces d'eau, des îles rappelant "les Îles Fortunées". La légende disait que celles-ci se situaient très loin dans la mer de Chine. Portées par des tortues, elles plongeaient dans la mer dès qu'on s'en approchait. La dynastie des **"Sui"** au temps de l'empereur **Yangti (604-617)** construisit le **"jardin de l'Ouest"** près de Hangzhou (200 km au Sud-ouest de Shanghai) et avec lui les jardins ont pris encore davantage d'importance. Pour représenter les épisodes de l'histoire, il fit défiler, en cortège, des figurines animées sur des canaux construits spécialement. L'art des jardins fut à son apogée sous le règne de l'empereur **Xuanzong (685-762)** qui fit aménager le **"magnifique jardin du lac clair"** près de Xi'an. Il y vécut sa grande passion pour sa concubine, **Yang Guifei, devenue l'égérie du lieu.**

L'empereur **Huizong (1082 - 1135)**, de la dynastie des Song consacra des années à la construction du jardin du **"lac de la clarté d'or"** à côté de sa capitale, Bianlang. Peintre paysager, à la sensibilité avérée, il ouvrit *"les jardins majestueux du pouvoir à l'inspiration plus délicate et intellectuelle des jardins de lettrés, classe que la centralisation administrative avait fait naître"*. Attiré par le monde des idées, **Huizong**, atteint de *"pétromanie"* scandalisa ses contemporains en faisant détruire des ponts afin de permettre le passage d'énormes pierres qu'il dressait ensuite dans ses jardins. Il fut également à l'origine de la

construction d'une montagne artificielle de 100 mètres de haut, entourée de falaises, précipices et ravins. Il la nomma **"Genyue" "la montagne qu'on ne peut dompter"**. Quelques années plus tard, les jardins ont été saccagés par les conquérants : livres, objets d'art, archives et pavillons ont disparu, transformés en **"bois à brûler"**. Seule était demeurée intacte, "Genyue". Comme les barbares à Rome, les conquérants, aussitôt installés, se servaient eux aussi des jardins, pour démontrer leur puissance politique et culturelle. Pour exemple, **\*Kubilay Khan, (1215-1294)**, petit-fils de Gengis Khan : il fit agrandir les lacs creusés sous les Jin, un siècle auparavant. Ce qui eut pour résultat de rehausser l'île de **Qionghua, "créant ainsi un contraste entre l'agencement géométrique des rues et les contours sinueux des lacs qui bordent encore aujourd'hui, la cité interdite"**.

*"La capitale de l'empire du milieu a conservé ce contraste entre les emboîtements carrés de son architecture et l'image de la nature libre et fertile qu'offrent ses jardins. Et ce n'est pas le plus mince mérite de la civilisation chinoise que d'avoir sédentarisé ce mongol, fils des steppes et de lui avoir inspiré l'idée d'embellir les lieux où il concentrait son pouvoir"*.

Au siècle suivant, les **Mings**, qui achevèrent l'installation de la capitale à Pékin (Beijing), agrandirent encore les lacs et préservèrent le contraste ville-jardin, tout en développant les plantations. Mais ce fut au **XVII<sup>ème</sup>, XVIII<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle, sous la dynastie des Qing que les jardins impériaux ont connu un nouvel âge d'or.** En particulier avec



Yang Guifei

**Kangxi (1642 - 1722) et Qianlong (1736 - 1799).** Ce dernier fut surnommé **"l'empereur jardinier"**. Une phrase célèbre lui est attribuée : *"Un empereur ou un homme d'Etat, quand il a terminé ses audiences et accompli ses fonctions, doit avoir un jardin dans lequel il puisse flâner, promener ses regards et mettre son cœur à l'aise. S'il dispose de l'endroit qui convient pour cela, il pourra s'y détendre l'esprit et tempérer ses émotions mais s'il en est dépourvu il se laissera gagner par les plaisirs des sens et perdra son énergie"*.

Après, en quelque sorte s'être justifié d'avance, il poursuivit l'aménagement commencé sous Kangsi, du **Yuanming yuan, ou "Jardin de la clarté parfaite"**. Il y multiplia par deux le nombre de scènes. Ce jardin est connu des Européens par ce qu'en a dit, notamment **\*le Père Jésuite Guiseppe Castiglione, personnalité que consultait Qianlong pour se faire installer des jets d'eau à l'européenne.** Ce jardin est situé dans un cadre sauvage et confronté aux rigueurs du climat. Mais elles sont compensées par les sources d'eau chaude, cap-

tées pour alimenter son lac. Celui-ci s'étend sur un douzième de la surface totale. Il est entouré d'une très longue muraille courant en zigzag sur les collines et comprend soixante douze **Jing** ou **pay-sages**. Leurs noms, **"Jardin du vent du pin balayant les dix mille vallées" "Cours d'eau murmurant au clair de lune"...**

Au **XIX<sup>ème</sup> siècle**, la tradition se poursuivit, alors que la Chine était de plus en plus souvent confrontée aux agressions et pressions des occidentaux. **L'histoire des jardins, en cette période troublée, connut deux épisodes particulièrement marquants. Premièrement, le saccage du célèbre jardin d'été de Yuanming Yuan en 1860, pendant la guerre de l'opium.** Ceci, fut exécuté par un corps expéditionnaire de 20 000 hommes franco-anglais qui se disaient **civilisateurs** ! La défaite des chinois entraîna la création de la **concession étrangère de Tianjin et la cession de Kowloon en face de Hong-Kong.** Deuxièmement, le détournement par l'impératrice Cixi, des sommes collectées pour la modernisation de la marine chinoise. Celle-ci fit alors



Vue panoramique de la cour intérieure de la cité interdite.



**Pillage de l'ancien palais d'été par les troupes franco-britanniques en 1860.**



**Le pavillon et l'arche en pierre dans les ruines de l'ancien palais d'été.**

restaurer l'ancien "**Jardin de l'onde pure**" et construire au bord du lac Kunming, un salon de thé en marbre ! Alors que l'empereur proclamait "notre avenir est sur les mers", "**la flotte chinoise se dotait d'un navire neuf, mais dans un lac, en pierre et pour orner un quai**". Ces faits témoignent de la faiblesse du gouvernement impérial et ces erreurs politiques furent payées plus tard. Par exemple, le dernier empereur fut préposé par le pouvoir populaire à l'entretien de parcs dont il avait joui auparavant, en tant qu'empereur !

Néanmoins et en dépit de tous les aléas qu'ont connus les jardins impériaux, ceux-ci, maintenant ouverts au public, montrent l'importance qui leur a toujours été donnée et qui selon Bacon est "**l'art suprême de toute une civilisation**". Loin du salon de thé de Cixi, le "**Pont de la compréhension des poissons**" rappelle qu'au "**temps des Royaumes Combattants le sage Zhuangzi et son ami Huizi, débattirent de ce qu'avaient en tête ces créatures muettes qui peuplaient les bassins**".

La Chine possède aussi sans doute des trésors aussi précieux mais moins imposants par la taille, dans ses jardins

dits des "lettrés". Ceux-ci ont à offrir aux visiteurs "**des surprises et des émotions esthétiques qui lui ouvrent un univers mental dont la subtilité le déroutent et le provoquent tout à la fois car elle lui laisse entendre qu'il devine juste assez de choses pour mesurer sa propre ignorance**".

\***Jan (ou Johan ou Johannes) Nieuhof** est un ambassadeur et un explorateur hollandais, né le 22 juillet 1618 dans le comté de Bentheim en Westphalie et mort le 8 octobre 1672 à Madagascar. Il entre de bonne heure à la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales où il travaille comme subrécargue. Le 30 mai 1654, il part comme intendant de la mission diplomatique que la Compagnie envoie en Chine.

\* **Jean-Denis Attiret** (ayant adopté le nom chinois de Wang Zhi-cheng), né le 31 juillet 1702 à Dole (France) et mort le 8 décembre 1768 à Pékin (Chine), est un frère jésuite français, missionnaire et peintre de renom dans la Chine impériale (XVIII<sup>e</sup> siècle).

\***Une armée enterrée de quelques 8000 soldats d'argile destinés à veiller sur l'empereur Qin Shi Huang Din. En chinois « Bingmayong »**

\***Kubilay Khan** est un khan mongol puis un empereur de Chine de la dynastie Yuan qu'il fonda. Il est le petit fils de Gengis Khan, lointain ancêtre du « Citizen Kane » d'Orson Welles et le « Kubla Khan » du poète anglais, Coleridge.

\***Kubla Khan** est le sujet du poème éponyme de **Samuel Taylor Coleridge** (1772-1834), qui évoque l'empereur mongol Kubilay Khan, fondateur vers 1280 de la dynastie chinoise des Yuan et de son palais d'été de **Shangdu**, ville à laquelle Coleridge donne le nom devenu célèbre de "**Xanadu**".

\***Giuseppe Castiglione**, né le 19 juillet 1688 à Milan et décédé le 16 juillet 1766 à Pékin, est un frère jésuite italien, missionnaire en Chine et peintre à la cour impériale. Il fut l'un des artistes préférés des empereurs de la dynastie Qing.

*A suivre :*

**"La Chine : Les jardins de lettrés - Eléments pour une esthétique - Relations des jardins de Chine avec la littérature."**

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins, Michel Baridon : *Les jardins*



**Œuvres du Père Jésuite Castiglione**



## Bon Appétit !

Je trouve toujours amusant qu'on se souhaite bon appétit. Moi qui ai plus ou moins d'appétit, je souhaite plutôt que les mets soient bons. En effet, si j'ai de l'appétit et qu'on me sert du rata, c'est raté et je ressors atterré. Si je n'ai pas faim mais que c'est appétissant, l'appétit peut venir petit à petit. On dit que l'apéritif nous ouvre l'appétit mais personnellement, j'ouvre l'apéritif puis la bouche avec appétit. Certes délicieux, j'ai cherché en vain des grands crus dans les vins cuits. Passé l'apéro on se met au repas et si on n'est pas enfumé on peut humer les fumets. D'abord, de la cuisine sortent les entrées, à base de crudités du cru, terrines et pâtés, pour épater. L'apparition d'un blanc ne laissera pas sans voix. Ensuite on ne résiste pas au plat de résistance et on part à l'assaut des sauces. L'entrecôte à la cote et ravit l'avidité de viande, qui peut aussi s'enfiler son faux filet. Le coquin, amateur de poule, pousse un soupir à la vue de celle qui sert les cuisses, pressé qu'elle revienne pour la suite et les desserts. On ne craint pas de se faire refiler les patates chaudes. On se tâte, tant des platées de pâtes épatantes sont tentantes. D'autres craquent pour des frites qui croquent. Sachez qu'à une table de notables, le gratin remplace aisément les grosses légumes ! On va opiner à l'arrivée non inopinée d'un pinot de bonne année, à moins qu'on ait un de ces Saint-Emilion qui rendent sémillant. Incontournable pour dégraisser les dents qui ont des graisses dedans, on ne laisse pas de la salade dans l'assiette. Moment fort du repas, les fromages font leur apparition. Les stars des plateaux ont toujours du succès. Le camembert est de la came en bec. Pour du Brie on ne laisse pas sa part, et il ne restera aucun des bries. Quel régal qu'une tranche de Comté de Franche-Comté. Avec un bon Chèvre, on biche d'un bout de buche en bouche, comme d'une briquette de Bique qui est tôt en bec. Le Roquefort ne moisit pas sur la table. Qui se pèse et suit son poids se paie l'Epoisse ! Qui se sent fort, se fait un Langres fait, sans forcer. Devant le Mont-d'or, personne au monde ne dort. Tout comme un fort beau Beaufort, la part de Fourme ferme refout en forme. On n'imagine pas le Bleu sans verre de rouge. Cerise sur le gâteau, on vous sert le dessert ! Bien que rassasié, on se rassied pour sa ration. Pas du tout ratatinée, ta tarte tatin t'attend et tu tends ton nez, tout étonné. Qui n'aime pas le caramel fondant dans le fond du palais ? L'île flottante ne coule qu'en bouche. Nul ne flanche, mais flashe, face au flan renflé. Un vacherin n'a rien de vache et s'avale d'une traite. Parmi les glaces figure, en général, le colonel, sorbet que les moins sobres s'offrent. Ceux qui redoutent de se faire rouler avec un roulé, choisissent le quatre quarts. Choux de choix, on profite des profiteroles qui s'avalent en un éclair. Les bûches sont à tomber ! Avec le café, chacun vante la brioche à son voisin et explique à sa voisine combien elle est appétissante. Et enfin, sans faim, après avoir fini l'assiette, on attaque la sieste. A cette évocation de mets fins je mets fin et, mon appétit de mots fins comblé, je termine par le dernier qui sied : celui de la faim.

Jacky Auvigne

## La disparition de Maurice Aubertot : un des membres fondateurs de la Montagne et grand serviteur du territoire.

Comme la Montagne, Maurice Aubertot ancrant profondément ses racines dans la ruralité et dans son cher Aprey où il avait vu le jour le 21 août 1927. Les travaux de la modeste ferme familiale l'avaient accaparé très jeune, poussant la charrue pour soulager son père René. La retraite arrivée, il aimait cultiver son jardin, façonner son bois de chauffage, soigner son verger, ou, à l'occasion, donner le coup de main sur l'exploitation de son frère François.

Ainsi que le disait le maire Gilles Goiset dans son hommage lors des obsèques, le 27 octobre, " Il s'avère rare de rencontrer en un même être humain autant de qualités et de valeurs : simplicité, bon sens, abnégation, courage, désintéressement, probité, engagement politique et associatif au plus noble sens du terme. Il suffisait de gratter sous son verbe autoritaire, pour découvrir une réelle sensibilité tournée vers les autres. "

### Baigné dans le ferment familial

Ses parents représentaient beaucoup pour lui. A leur contact, l'enfant retenait bien des leçons de sagesse et de respect de la terre nourricière. Aîné d'une fratrie de neuf (dont un mort en bas âge), le certificat d'études en poche à 12 ans, l'adolescent se mit au travail puis intégra l'entreprise Bettini avec un CAP de couvreur et de plombier passé par correspon-

tophe, Catherine, Laurent et Blandine à qui il donna une excellente éducation. Tous firent des études supérieures et s'ouvrirent les portes de carrières enviables.

En véritable patriarche, il



**Maurice et Christiane, entourés de René Oudot, Conseiller Général et Gilles Goiset, nouveau maire - départ de l'ancien maire, Maurice Aubertot.**

le premier magistrat d'Aprey pour un long bail de 36 ans de bons et loyaux services où l'intérêt collectif prima toujours sur l'intérêt privé.

"Maire avant d'être père", aimait plaisanter ses concitoyens.

A son actif, à celui de son équipe et de son fidèle adjoint Louis Mathey, une impressionnante série de réalisations portant résolument le village vers le modernisme : adduction d'eau et assainissement en 1968 ; remembrement et nouveau cimetière en 1976 ; lotissement en 1980, rénovation de la salle des fêtes en 1990 ; modernisation de l'école et entretien des bâtiments communaux... L'on ne saurait oublier son dur combat pour protéger la Vingeanne naissante par des arrêtés de bio-



**Repas du 3<sup>ème</sup> âge - octobre 2003 - Maurice au 1<sup>er</sup> plan à droite**

dance. Il avait aussi beaucoup écouté les conseils de son instituteur, Maurice Girardot (qui devint plus tard son secrétaire de mairie). Le 28 novembre 1958, il épousa une jeune animatrice de la maison familiale locale en la personne de Christiane Peytel, venue de Poleymieux au Mont d'Or (Rhône). De leur couple naquirent cinq enfants : Philippe, Chris-

cultiva aussi l'art d'être grand-père, accueillant ses petits-enfants américains (Denver, Colorado) et les autres pour de longs stages d'inhibition dans leurs racines haut-marnaises.

### Un grand serviteur communal et intercommunal

Fraîchement élu conseiller municipal en 1959, il devint



**Maurice dans la Farce du Cuvier pour les 50 ans du Foyer Rural 2000**



**Maurice en vigneron son et lumière 1995**



**Pierres et Terroir 1997 Maurice poussant la brouette**



**16 juin 2012 : les anciens du théâtre des années 1950. Au 1<sup>er</sup> plan à droite Maurice Aubertot.**

tope et éviter que l'A 31 ne l'ampute de ses Gorges.

Soucieux des deniers publics, serrant les budgets, réduisant son indemnité à la portion congrue, il allait jusqu'à remplacer les heures non faites à son travail à cause d'une réunion en semaine le samedi.

Parallèlement, il devint vice-président du SIGFRA (gestion des bois) et du SICTOM sud (ordures ménagères). La salle Sainte-Anne d'Auberive résonne encore de ses rapports lus à haute voix quant aux parcelles forestières visitées par sa commission. Actif au SIVOM de Prauthoy, il assumait aussi la fonction de président des parents d'élèves du collège.

### Un long passé associatif

A tout seigneur, tout honneur : le théâtre auquel il vouait une véritable passion, un engagement de plus de 60 ans dès la naissance de l'art de Molière à Aprey en 1942, à tel point que le Journal de la Haute-Marne pouvait titrer : "Maurice Aubertot, 58 ans sur les planches" le 24 février 2000.

En 1967, quand un groupe de jeunes du village (dont j'étais) alla le trouver pour relancer le foyer rural en sommeil, avec enthousiasme il apporta sa

contribution et le brancha sur la comédie, tradition qui ne s'est jamais démentie depuis. Que de rôles interprétés avec fougue et efficacité ! Ainsi, en 1988, le truculent personnage de Leonida Papagato, en remplacement de Serge blessé, dans "Caviar ou lentilles". Soulignons encore qu'il fut membre fondateur du Foyer Rural en 1950, qu'il y resta fidèle jusqu'à ses derniers instants en participant aux sons et lumières de 1994 et 1995, en honorant de sa présence le repas du 3<sup>ème</sup> âge ou les parties de cartes du jeudi après-midi. Si la vitalité associative d'Aprey existe, préparant souvent à d'autres prises de responsabilités, elle lui doit beaucoup.

Son investissement se concrétisa aussi au football, suivant ses fils, en qualité de dirigeant à l'US Vesvres, à Vesvres-Prauthoy et enfin à l'Entente Sportive Prauthoy-Vaux. Toujours, de sa voix puissante, il y encouragea le beau jeu, la solidarité et l'esprit d'équipe.

Passionné d'histoire et de littérature, avec Maurice Aubertot disparaît un fidèle lecteur de " Vivre ici " (il écrivait également des articles dont l'histoire de l'arbre de la Fouchère) et un des membres fondateurs de l'association La Montagne, aux côtés d'Henri Lodirot, de Marcel Pernot ou de René Oudot dans les années 80.

## Julia, une centenaire radieuse

Julia Bénéwiat est née le 10 juin 1914 à Hocwez en Pologne.

Elle est la petite dernière d'une famille de 9 enfants qui vivaient dans la plus grande pauvreté. L'un de ses frères Anthoni était venu en France pour travailler, il était en place à Leuchey dans la famille Villemot. En 1938, il fit venir Julia qui prit le train "pas ceux de maintenant" pour être placée dans une autre famille Villemot mais à Aujeurres, la plus grosse ferme du village.

Elle devait rester un an tout au plus "juste pour gagner ses sous" mais en 1939 la guerre éclate et Julia ne peut rentrer dans sa Pologne natale.

A cette époque le travail à la ferme n'était pas de tout repos même si "cela ne me faisait pas peur" dit-elle.

### Courageuse Julia

Il fallait tirer les vaches, les ramener et reconduire au pré, les tirer bien sûr et l'hiver les curer et les sortir pour boire à la fontaine.

S'occuper des volailles, des lapins, piocher les betteraves, buter les pommes de terre.

Aller aux gerbes, les rentrer avec les chevaux et l'hiver battre dans la grange "à tout le monde s'y mettait même la patronne".

Ramasser les fruits et les légumes et faire des conserves "en bouteilles", à la ferme on ne laissait rien perdre.

On mangeait tout ce qu'il y avait dans la ferme et aujourd'hui à 101 ans pas question de lui proposer de la potée, "on mangeait que ça la potée le midi et le soir le jus !"

La lessive en plus à faire bouillir à la maison puis le lavage au lavoir en hiver "il gelait à mesure".

Une fois la journée finie, d'autres activités attendaient, on raccommo- dait à côté du

feu pendant que les hommes jouaient aux cartes.

Harassés de fatigue, patrons et ouvriers goûtaient ensuite un repos bien mérité mais court car le matin on se levait très tôt.

Pas de maréchal ferrant à Aujeurres, il y en a un qui passait et on ferrait dans la cour.

Deux cafés mais pas d'huile-rie, c'est une denrée qu'on était obligée d'acheter à des commerçants itinérants, le boulanger, l'épicier "y avait monsieur Gardien qui avait un grand camion on montait dedans et on payait en sortant par contre avec monsieur Echelin on restait à l'arrière".

Julia était logée, nourrie et un petit peu payée, elle ne s'en plaignait pas elle était sortie de la misère, en contrepartie pas de di-

manches, pas de congés "on travaillait comme des bêtes" dit-elle.

Pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale il fallait se priver de tout, elle a connu l'exode dans la voiture de monsieur Villemot, un des rares à en posséder une.

Conduite par Camille Chaudouet, y prirent place Madame Villemot, Julia et un ouvrier agricole.

Le patron était resté il ne voulait abandonner sa ferme, il craignait le pillage, fréquent en cette période.

Au bout de quelques jours tout le monde revint et qu'elle ne fut pas leur surprise en trouvant sur la table un cochon !

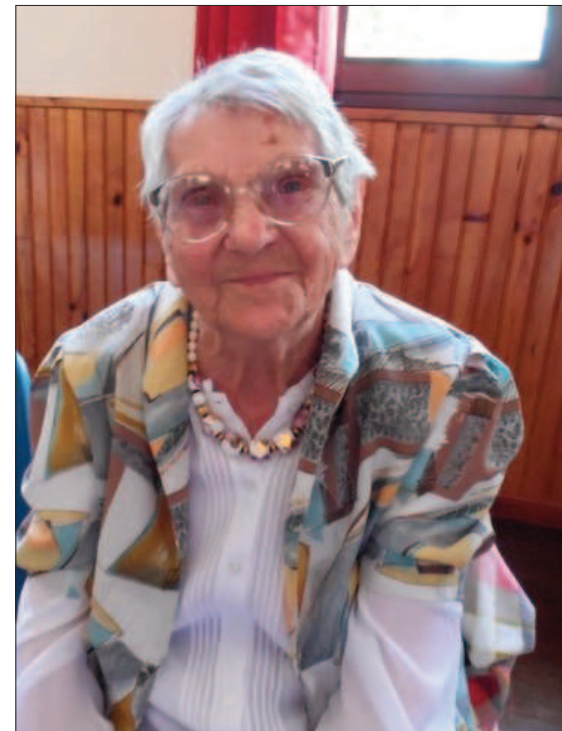
Les allemands l'avaient tué, prit les cuisses seulement et tout laissé tel quel sur la table !

### Ambitieuse Julia

Avec son caractère déterminé Julia réalise son ambition : devenir patronne à son tour et gérer sa propre maison.

Le couple en acheta une sur la place de la Peute Bête.

Deux garçons vont naître Denis et Bernard et le cercle s'agrandit avec la venue de Pierre, petit orphelin d'une amie polonaise "pour lui éviter l'assistance" dit Julia.



### Infatigable Julia

En dehors de toutes ses tâches Julia trouve le temps de faire deux mandats au conseil municipal entre 1977 et 1989 avec Monsieur Roux.

Elle a suivi à 90 ans la petite formation pour l'euro, après avoir a connu plusieurs monnaies "sans jamais me faire rouler" dit-elle et elle a tout compris tout de suite.

Elle a passé le permis de conduire en 1958, la seule femme du village à le faire et a cessé de conduire tardivement à plus de 80 ans et avec beaucoup de mal "quand le rond-point de Longeau a été construit".

Elle allait aux escargots, aux champignons et ça fleurait bon en passant devant chez elle.

### Généreuse Julia

Elle est allée deux fois en Pologne avec des personnes venues travailler à Aujeurres et qui l'ont invités chez eux. Elle alla visiter sa famille toujours très pauvre, en revint bouleversée.

Pendant des années elle leur envoya de quoi survivre, des colis avec les denrées les plus simples car il manquaient de tout.

La porte de sa maison a toujours été ouverte.

Qui n'a pas mangé les petites tartes de Julia, ses tuiles aux amandes, ses gaufres sèches agrémentées d'un petit coup



### Julia mariée

Julia est aujourd'hui une petite bonne femme un peu tassée par les ans mais elle était une jolie jeune femme, solide et bien bâtie et qui plaisait. Au village elle fit la connaissance de Marcel Monier qui travaillait à la ferme de ses parents. Ils se plurent et le mariage fut célébré en hiver 1941, un mariage simple en pleine période de guerre.

Julia toujours élégante aimait danser.



Parler avec Lorenzo son arrière petit fils est toujours un plaisir bien partagé.

d'Alsace ? Elle faisait toujours quelque chose. Le boulanger de Praslay monsieur Lallemand y faisait halte souvent. On venait juste pour discuter avec elle, et elle aime toujours ça. Pour preuve ma rencontre avec elle qui n'avait a priori rien à me dire !

### Intrépide Julia

Après son veuvage, elle a gardé l'habitude d'aller au bois, on la voyait traverser le village avec sa tronçonneuse.

"Une fois je suis montée dans un arbre pour le faire tomber", dit-elle en riant.

Plusieurs fois les voisins étaient inquiets de ne pas la voir revenir à la nuit tombée, car quelquefois Julia harassée de fatigue allait se coucher sans même allumer la lumière.

Alors on convint d'un code. "Quand Julia partait elle mettait un chiffon sur la porte et l'enlevait dès son retour" cela nous rassurait dit Guy Durantet.

En hiver il y avait beaucoup de neige, les routes étaient bloquées, ça n'arrêtait pas Julia qui allait au pain à Vailant à dos de cheval.

Elle savait nager parfaitement.

Il y a 4 ans son fils Denis y est retourné à Hoczew, il a retrouvé sa maison de naissance, son école, l'église et la rivière où Julia a appris à nager et quelques neveux mais surtout les tombes de sa famille.



La municipalité avait organisé une fête pour ses 100 ans en 2014.

### Les blessures de Julia

Julia n'a pas été épargnée dans sa vie.

Pendant des années, elle a soutenu et soigné avec un dévouement sans faille son mari Marcel atteint d'une grave maladie dégénérative qui l'a emporté en 1991.

Elle a aussi eu l'immense douleur de perdre son fils Bernard en 1995.

Elle a vu disparaître tant de personnes autour d'elle, familles, amis, gens du village.

### Julia centenaire

Rien n'arrêtait Julia, une force de la nature, sauf l'âge a eu raison d'elle.

Aujourd'hui à 101 ans passés c'est elle qui est servie, une dévouée aide ménagère prend soin d'elle et de sa maison, Michèle sa belle-fille la visite 4 fois par jour "sans elle je ne serais plus là" dit -elle.

Elle est gourmande, ne refuse jamais une petite coupe et Michèle sait bien ce qui lui fait plaisir.

Julia ne vit pas dans le passé elle a bien les pieds sur terre,



Son fils Denis vient la voir souvent, elle l'attend toujours impatiemment.

se tient au courant de la politique, de l'actualité et la commente, elle fait sa promenade quotidienne avec Michèle quand le temps le permet.

Quand Julia déroule sa vie, une vie entre force et tendresse, une vie tellement remplie, tellement difficile qu'on a quelquefois du mal à l'imaginer, une grande page d'histoire s'illustre, ses yeux s'illuminent, sa voix pétille, seule l'oreille pêche un peu, alors on parle un peu plus fort, on se met du bon côté. Même ça la fait sourire.

Elle attaque sa 102<sup>ème</sup> année avec sa ténacité légendaire et sa bonne humeur communicative.

Françoise Ribaut



Ses 4 petits enfants et 9 arrière petits enfants ne manquent jamais d'occasion de la faire participer à leur vie et elle en parle avec une grande tendresse.



Le vent soufflait sur la lande  
Et la vague ondulait les flots.  
La bruine échappée par la bande,  
Un gai soleil illuminait le hameau.

Nous nous trouvions en Morbihan  
Là où continent et mer se mêlent  
Tout là-bas aux confins du ponant,  
Où des lés d'azur éblouissent le ciel

Vannes, enceinte de ses remparts  
Nous offrait ses jardins et ses lavoirs,  
Ses maisons à colombage, son art,  
Comme le reflet d'un magique miroir.

Douves, mâchicoulis et meurtrières  
Paraient l'altier château de Scucinio,  
Alors que dormaient là les misères  
Qui frappèrent le pays de Sarzeau.

Le littoral s'effilochoit en minces caps,  
En criques, baies, falaises et plages,  
Que le ressac balayait de sa nappe,  
Tandis qu'un port s'ouvrait sur le large.

Se balançaient des milliers de pommes,  
Qui, bientôt, livreraient leur jus parfumé,  
Pour peu que s'avançât le riche automne  
Et que l'homme fabriquât le cidre tant aimé.

La Roche Bernard prenait sa double consonance,  
Celle d'un hardi Viking venu ici piller,  
Celle d'un majestueux rocher barrant une anse  
Sur la Vilaine et ses flancs mordorés.

L'océan, imperturbable, apportait l'abondance,  
Les palourdes, les huîtres, les moules et les bulots,  
Tandis que, accroché comme à une crédence,  
S'agitait le noir et timide bigorneau.

De la contrée d'Auray, sortait un pèlerinage,  
Celui de Sainte-Anne apparue à un paysan.  
Non loin, des moulins à marée d'un autre âge  
Se désolaient de devoir retourner au néant.

Ici, un imposant mausolée honorait les morts,  
Là sortait la plainte lancinante de la harpe celtique,  
Comme ailleurs résonne le son du cor,  
Comme l'éternel refrain d'un monde gaélique.

Personne n'oubliera l'accueil de nos hôtes.  
Personne n'oubliera la gentillesse de Martine.  
Chacun avait délaissé ses maux sur la côte,  
Pour une semaine de découverte divine.

Gilles Goiset



# Un séjour en Bretagne

## avec le Cercle de l'Amitié de Longeau

Il est bon de rappeler que la 7<sup>ème</sup> édition, en morte saison, comme les autres, a bénéficié du soutien de l'Association Nationale des Chèques de Vacances (ANCV) pour les personnes non imposables.

De bon matin, le lundi 21 septembre, 63 retraités embarquèrent dans un car grand tourisme conduit par l'ami Rémi à destination de Sarzeau, près de Vannes, dans le Morbihan. Si les premier et dernier jours se traduisirent par un long voyage par Orléans, Tours, Nantes, les six autres journées permirent à nos anciens de découvrir maints charmes d'un territoire attrayant sous la conduite de notre sympathique et compétente guide Martine, dans une chaude ambiance et sous une météorologie délicieuse.

### Entre terre et mer

Le Golfe du Morbihan (Petite mer), aux côtes extrêmement découpées, n'est séparé de la Morbraz (haute mer) que par un étroit goulet par lequel s'engouffrent les marées. Il se trouve parsemé de multiples îles habitées dont la plus grande se dénomme l'île aux Moines, sur laquelle nous avons accosté.



Vannes (classée 4 fleurs), chef-lieu du département, a reçu ses hôtes par de magnifiques parterres floraux au pied de ses remparts et à proximité de ses anciens lavoirs parfaitement entretenus. Ce jour là se déroulait le marché, au pied de la cité parée de ses maisons à colombage des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles (dont un encorbellement figure Vannes et sa femme) et de sa cathédrale saint-Pierre.

Le château de Suscinio, ancienne résidence des ducs de Bretagne, bâti au XIII<sup>ème</sup> siècle, avant le rattachement de la Bretagne à la France sous François I<sup>er</sup>, offre aux vents de l'Atlantique une rénovation habilement réalisée.

escarpée de la Garenne, au dessus de la Vilaine. Du pont suspendu, s'offre une intéressante vue sur le petit port de plaisance. Comme en d'autres lieux visités, se joua ici le conflit de la Chouannerie (issue de Vendée). Le maire de la commune, en 1793, sommé de crier "Vive le roi", répondit bien haut "Vive la république" et fut abattu. La promenade du Ruicard présente un ensemble de maisons remarquables des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles.

Auray, ville natale du célèbre chouan Cadoudal et siège d'un combat perdu par Du Guesclin en 1364, outre ses vieilles constructions, s'orne

de l'agréable port de Saint Goustan où débarqua, en 1776, l'ambassadeur américain Benjamin Franklin venu négocier une alliance avec Louis XVI. A 5 km, Sainte-Anne d'Auray célèbre l'apparition de la mère de la Vierge, au paysan Nicolazic au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ce miracle reconnu par l'Eglise donne lieu à un pèlerinage qui culmine en juillet et attire 35 000 personnes. Une source dite miraculeuse, la Sacra Sancta et l'impressionnante basilique jouxtent de vastes bâtiments et esplanades dont un mur sur lequel sont inscrits les 240 000 Bretons morts pour la France lors de la Grande Guerre.

Entre les pointes de Penvins et de Saint-Jacques, entre l'estuaire de la Vilaine et les vasières ou les quelques moulins à marée demeurés debout, l'estran (partie de la mer découverte à marée basse) permet la pêche aux crustacés que certains d'entre nous ont pratiquée.



### Les produits du terroir sur la table

Il y avait de quoi se régaler au repas de galettes de sarrasin au beurre salé, aux lardons et fromage ou au caramel le tout accompagné de cidre, proposé par une auberge locale. Nous savourâmes également les huîtres et les crevettes roses chez un ostréiculteur.

Concocté par notre hôte, un dîner aux fruits de mer combla bien des envies avec huîtres, crabe, homard, langoustines, bigorneaux, palourdes et bulots.

Précédé par le champagne breton, le guillevic, issu d'un pommier du même nom, une dégustation de cidres doux, demi-sec, brut prolongea la visite chez un producteur de 13 ha de vergers, avec quantité d'explications sur les méthodes de fabrication d'hier et d'aujourd'hui et la présence de broyeurs et presses d'antan.

Pour clore le tout, une biscuiterie dévoila ses palets, galettes et autres confiseries du meilleur crû.

L'accueil au village vacances répondit tout à fait à nos attentes, avec repas copieux et savoureux dans une ambiance de feu. Serge, le directeur, se transforma volontiers en saltimbanque avec son orgue de barbarie tandis que Roland poussait la romance ou jouait de l'harmonica, Noël et Marie-Claude racontaient des blagues et que Gilles apportait ses commentaires historiques ou géographiques, sous le regard bon enfant de l'autre groupe qui séjournait. L'apothéose survint au bal qui anima l'une des soirées : Alain, Mariette et Jean-Marc apparurent déguisés en Bi-

goudens plus vrais que nature, tablier blanc sur robe noire, perruque surmontée d'une haute coiffe figurée par une bouteille plastique auréolée de dentelle. Ils parcoururent aussi les rues d'Auray ainsi attifés.

Les chambrées simples mais confortables prenaient place dans des pavillons couverts d'ardoise, le matériau le plus approprié à la région.



Bientôt l'ultime découverte se profila, en l'occurrence un musée d'arts et métiers où un collectionneur documenté et sa femme nous firent parcourir des salles consacrées à la broderie et à la dentelle, à l'épicerie, à la pharmacie, à la forge... !



Au moment de la remise de cadeaux, le dimanche 27 septembre, l'heure était à l'émotion, celle des "Hou ! Hou !" cri de rassemblement de notre charmante guide, celle des multiples découvertes, celle d'une réception plus qu'amicale. Qui osera encore dire qu'il pleut toujours en Bretagne ? Du 21 au 28 septembre, le soleil irradiait, au propre comme au figuré, 63 Haut-Marnais, oublieux pour quelque temps de leurs maux et soucis ordinaires.

Gilles Goiset

# Massages du Monde à Rouvres sur Aube

## Voilà l'histoire de Manon

J'ai pratiqué le massage de bien-être pendant 3 ans à Remiremont (88), dans mon propre cabinet, avant de venir m'installer à Auberville... Quel endroit magnifique ! Je fus immédiatement saisie par l'atmosphère particulière qui règne par ici, l'omniprésence de la Nature et un certain côté « hors du temps ». C'était il y a un an et demi.

Après quelques mois de pratique, dans un espace mis à ma disposition à l'Auberge de l'Abbatiale, est arrivée l'expérience de la grossesse, puis de la naissance. Aussi, après quelques mois d'arrêt de mon activité professionnelle (mais pas personnelle!), je vous propose de découvrir mon savoir-faire dans un nouvel espace à Rouvres-sur-Aube.

Le massage est une chose extraordinaire que chacun peut s'accorder à soi-même ou aux autres, une relation merveilleuse avec l'un de nos sens, le toucher, une communication avec son corps, avec chaque partie de son corps, que l'on découvre pour certains et que l'on redécouvre pour d'autres.

Lorsqu'est arrivée la grossesse, j'ai décidé de me former au massage pour le bébé, la femme enceinte et la jeune maman. Quel bonheur d'avoir suivi cette formation avec un joli ventre montrant sa rondeur ! Cette expérience m'a fait prendre davantage conscience de mon corps et celui de toutes les femmes vivant l'expérience de la maternité. Le toucher, quel besoin important que le corps appelle à ce moment-là !

Imaya, Lumineuse petite fille qui est arrivée sur cette Terre, m'a montré cette relation grandiose se faisant lors de notre petit rituel : le massage. Une communication sans voix. Un arrêt sur image, sur chaque expression, sur chaque mouvement. Un échange de confiance. Un pacte moral qui se tisse au fil de chaque toucher.

Formée dans un premier temps en Thaïlande, j'ai ensuite enrichi mon expérience en étudiant et pratiquant les « Massages du Monde » à Paris, à l'institut Cassiopée, une école qui focalise sur la culture propre à chacun des massages. C'est ainsi que les massages de Relaxation, Hawaïen, Ayurvédique et Chinois m'ont été enseignés.

J'ai eu la chance de pouvoir mettre en pratique les enseignements que j'ai reçus dans des situations complètement différentes, où l'Humain et ses valeurs m'ont été représentés d'une telle manière que j'ai découvert le monde qui s'offrait à mes yeux et à mes sens d'une incroyable beauté et d'une innocence incroyable !

L'hôpital, la maison de retraite, l'ouverture d'un cabinet en duo avec une ostéopathe, le domicile, l'auberge de jeunesse, le centre de loisirs, le gîte de bien-être, l'Abbatiale et la maternité ont été autant d'expériences pour mettre à profit mes compétences.

Le corps et l'esprit, quelle histoire formidable ! Un mariage étonnant et différent pour chaque personne.

Aujourd'hui, je propose donc une palette de massages me permettant d'aborder les aspects physiques, mais aussi émotionnels, au travers de ce que je peux ressentir lors du massage. Ce que j'aime c'est ce contact avec l'Humain, cette découverte de nos différences et de nos ressemblances. Une beauté qui s'offre à qui la regarde.

Nous vivons dans une société où le corps et l'esprit sont mis à rude épreuve. Et nous sommes tous en recherche de bien-être, de mieux être.

C'est avec la plus grande modestie que je vous partage un bout de mon histoire, de cette histoire que je vis, que j'ai envie de partager. Pour moi, le massage est plus qu'une activité professionnelle, C'est une conversation, un rendez vous avec l'Humain.

C'est beau,  
C'est nourrissant,  
C'est un voyage,  
C'est le voyage que je vous propose dans mon espace de massage à Rouvres-sur-Aube.

Manon Lavoine

Massages du Monde  
5 rue du Stade,  
Rouvres-sur-Aube



## Passe ton BAFA en 2016



Les inscriptions pour la formation BAFA avec la Fédération Départementale des Foyers Ruraux sont ouvertes.

Deux stages théoriques : au choix  
à Saint Broingt le Bois  
- 9 au 16 avril  
- 25 juin au 2 juillet

Deux stages d'approfondissement au choix :  
- du 22 au 27 août : Plein air, séjour de vacances au camping d'Auberive  
- du 24 au 29 octobre : Imaginer, créer, jouer à Saint Broingt le Bois

Renseignements et inscriptions auprès des Foyers Ruraux de Haute-Marne  
tél. : 03 25 32 52 80

[fdfr.52@mouvement-rural.org](mailto:fdfr.52@mouvement-rural.org)

Pour télécharger la plaquette sur le site <http://www.foyersruraux52.org/>

## L'Association La Montagne

organise à Aprey avec les Foyers Ruraux de la Vingeanne

# LE TRAIL DE LA VINGEANNE

24 janvier 2016

1<sup>ère</sup> édition

12Km

300d+

• RDV à Aprey (52) à partir de 8h, départ 10h  
• A partir de 16 ans, avec certificat ou licence TRI ou licence FFA  
• Tarif : 10€ pré-inscription (jusqu'au 16/01) - 12€ sur place  
[www. http://raid-de-villgu.e-monsite.com](http://raid-de-villgu.e-monsite.com)

Un parcours de 12km avec 300D+ exigeant, un tracé sinueux et technique alternant pierrers, dévers, montées sèches et chemins plus larges...

Une épreuve ouverte à partir de 16 ans  
catégorie : jeune (-18 ans) / scratch homme / mixte / féminine / vétéran (+50 ans)

pré-inscriptions : jusqu'au 16 janvier

inscriptions et retraits des dossards : dès 8h centre du village  
départ toutes catégories : 10h

Buvette et restauration pour les participants, accompagnateurs, spectateurs

### Renseignements et inscriptions

Association La Montagne,  
Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52250 LONGEAU  
tél. 03 25 87 16 72 [ass.la.montagne@gmail.com](mailto:ass.la.montagne@gmail.com)

## Au programme en hiver et au printemps

### Accueils de Loisirs

pour les enfants de 4 à 12 ans

à Longeau du lundi 8 au vendredi 12 février

#### Les mystères des pharaons

L'Égypte, ses pharaons, sphynx et pyramides seront au coeur de la semaine de loisirs avec entre autres : une sortie au musée de Langres avec une activité autour du papyrus, des énigmes à découvrir, des pyramides et des frises à réaliser sous la direction de Kévin et les interventions arts plastiques de Lucile Sevrette.

#### à Saints-Geosmes

du lundi 15 au vendredi 19 février

#### Nous avons tous du talent !

Tout au long de la semaine, sports, musiques et danses avec Céline et son équipe - Lucie et Lisa - sans oublier la présentation de son numéro (seul ou en groupe) vendredi 12 février à 17h devant le public de parents et amis.

à Saints-Geosmes du lundi 4 au vendredi 15 avril

à Longeau du lundi 4 au vendredi 8 avril

à Villegusien du lundi 11 au vendredi 15 avril

stages sportifs (nautique ou multisports)

à Saints-Geosmes stages football

- du lundi 4 au jeudi 7 avril pour les 11/15 ans

- du lundi 11 au vendredi 15 avril pour les 6/10 ans

## Vive la neige avec La Montagne !

### Séjours ski

durant les vacances de février du 7 au 12 février 2016

à Serraval

pour les jeunes de 12 à 17 ans

à la Croix Fry

pour les enfants de 7 à 11 ans



### Sorties ski

en famille, à Métabief

Samedi 16 janvier 2016

Samedi 30 janvier 2016

Samedi 27 février 2016

Le déplacement est organisé en mini bus depuis Longeau : départ à 6 h 30 et retour prévu à 19 h (repas tiré du sac).

Vous pouvez choisir entre plusieurs formules :

- être ou non accompagné pour skier,
- apporter ou non son matériel.

Coût par personne : (déplacement + forfait)

Formule autonome avec matériel : 35 €

Formule autonome sans matériel : 45 €

Formule accompagnée avec matériel : 45 €

Formule accompagnée sans matériel : 55 €

Accompagnement pour la journée enfant et/ou adultes

par un éducateur sportif breveté d'état.

*Réservation auprès de l'association La Montagne et règlement obligatoire une semaine avant la sortie.*

Pour tous contacts :

Association La Montagne Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 Longeau  
tél : 03.25.87.16.72 montagne-lionel@orange.fr

Avec le soutien de la Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais (CCAVM), la commune de Saints-Geosmes, le Conseil Départemental de Haute-Marne, la Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne (CAF), la Mutualité Sociale Agricole (MSA), Le Centre National pour le Développement du Sport en Champagne-Ardenne (CNDS), Le Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (FONJEP) et la participation de la Caisse locale du Crédit Agricole de Longeau

## Cycle Philo

Le Forum Diderot-Langres organise un cycle-philo

des conférences suivies d'un temps d'échange avec **Salima Naït Ahmed et Frédéric Pineau**, professeurs de philosophie au lycée Diderot de Langres.

**Venez rafraîchir vos notions de philosophie**

de 18h30 à 20h30 à la Maison des Lumières Denis-Diderot, salle Colson.

le 12 janvier, le 23 février, le 08 mars, le 10 mai, le 07 juin

participation forfaitaire pour le cycle de 30 €

gratuité pour les demandeurs d'emploi et les moins de 25 ans.

Renseignements : 03.25.87.19.32.



Les habitants de Chatoillenot et les chevaliers de l'ordre du Montsaigeonnais vous invitent à la

**24<sup>ème</sup> Saint-Vincent**

**à Chatoillenot**

**samedi 23 janvier**

avec dégustation du vin du Muids dans deux caveaux du village, animation de rue, feux de sarments, bal de Saint-Vincent

Retrouvez l'association La Montagne



### Vivre Ici Le journal de La Montagne

(association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1116 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

### Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N° .....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

\* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 16 €) à partir du N°113

\* Commande un ouvrage de la collection "**Pierres et Terroir**" (15 € + port)

Titre : .....

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

Le prochain numéro, le N°114 de Vivre Ici sortira le 10 avril 2016

Envoyez textes, articles, photos, dessins, avant le 20 mars

à **Jocelyne PAGANI**  
6 place Adrien Guillaume  
52190 PRANGÉY

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école de Cusey

ce.0520206S@ac-reims.fr